

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE
CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SCIENCES NATURELLES

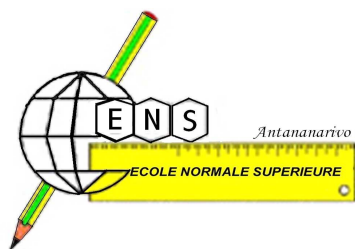
MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT D'APTITUDE
PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE (CAPEN)

LA REPRESENTATION DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION DES ADOLESCENTS
CHEZ LES ELEVES DE CLASSE DE SECONDE : CAS DU LYCEE JULES FERRY
D'ANTANANARIVO

Présenté par

RAMIANTARIVELO Lovasoa

2007



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE
CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
SCIENCES NATURELLES

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT D'APTITUDE
PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE (CAPEN)

LA REPRESENTATION DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION DES ADOLESCENTS
CHEZ LES ELEVES DE CLASSE DE SECONDE : CAS DU LYCEE JULES FERRY
D'ANTANANARIVO

Présenté par

RAMIANTARIVELO Lovasoa

Date de Soutenance : 28 Novembre 2007

2007

« Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ». I Cor 15 :10a

LES MEMBRES DE JURY DU MEMOIRE DE

Mademoiselle RAMIANTARIVELO Lovasoa

PRESIDENT : Monsieur RAKOTOZAFY Lucien Marie Aimé
Maître de Conférences à l'Université d'Antananarivo
Docteur es Sciences en Anthropologie Biologique
Chercheur à l'Institut de Civilisation Musée d'Art et
d'Archéologie de l'Université d'Antananarivo

JUGE : Madame R'ABEL RAHARINORO Lucienne
Assistante d'Enseignement et de Recherche
à l'Ecole Normale Supérieure
Université d'Antananarivo
Responsable didactique au CER EPS

RAPPORTEUR : Madame RASAMIMANANA Hantanirina Rosiane PhD
Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure
Université d'Antananarivo

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a été élaboré grâce à la précieuse collaboration de nombreuses personnes. Pour l'aide qu'elles nous ont prodiguée, nous leur adressons à tous, nos remerciements les plus vifs :

A Monsieur RAKOTOZAFY Lucien M., Docteur es Sciences en Anthropologie Biologique qui a fait un grand honneur de présider ce mémoire. Veuillez trouver ici l'expression de nos vifs et profonds remerciements.

A Madame R'ABEL RAHARINORO Lucienne, Enseignante à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, qui malgré ses multitudes obligations, a bien voulu prendre la lourde responsabilité de juger ce travail. Veuillez croire à l'expression de notre profonde gratitude.

A Madame RASAMIMANANA Hantanirina Rosiane, Enseignante à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, qui malgré ses grandes responsabilités, a accepté de diriger notre mémoire en témoignant beaucoup de compréhension et de patience. Si notre travail a pu être mené à terme c'est grâce à son expérience et à ses conseils qu'elle nous a prodigués. Veuillez accepter notre gratitude pour la grande bienveillance que vous avez témoignée à notre égard.

A Monsieur BEZAKA Brutho, Directeur National de la SRA, au Dr TIFANA Marie Ange, Coordonnatrice Nationale, à Monsieur RAKOTONDRAMANANA Samy Naivo, formateur des pairs éducateurs, à l'équipe responsable de la SRA au sein du Ministère de la Jeunesse et des Sports en particulier ceux qui sont au centre de la SRA à Ampefiloha et au Dr RAKOTONDRA SOA Marie Antoinette, responsable de la SRA au sein du Ministère de la Santé et du Planning Familial, qui nous ont donné des conseils et nous ont fait

l'honneur de fournir des documents. Veuillez recevoir l'expression de nos reconnaissances les plus sincères.

A Monsieur RAKOTOMAHEFARINORO William et à Monsieur Liaha RANDRIANARIVO respectivement Proviseur et Proviseur Adjoint du lycée Jules Ferry qui nous ont accueillie chaleureusement et autorisée à travailler au lycée. Ils étaient toujours disponibles pour nous aider. Nos chaleureux remerciements.

A Madame HARISOA Vaohirana Soalimanana, responsable de la SRA au lycée Jules Ferry et sa collaboratrice RABODOARISOA Myriam qui ont accepté notre présence dans leur classe et nous ont prodigué inlassablement des conseils et des encouragements. Veuillez recevoir nos vifs remerciements.

A tous les professeurs des classes de seconde 4 et 7, et à tous les élèves de ces classes qui ont bien voulu accepter notre présence dans la classe, qui nous ont encouragé le long de notre étude et tous les élèves de seconde qui ont bien voulu accepter de répondre à nos questions. MERCI !

A tous les représentants des organismes qui ont contribué, aimablement de près et de loin à la réalisation de ce mémoire,

Aux personnels administratifs du lycée Jules Ferry,

A toute la famille RATOVONIRINA qui nous a prêté mains fortes,

A RAMBELOARIVONY Hajarimanitra et à mes camarades de la promotion VATSY,

A toute ma famille qui m'a toujours soutenue durant ces longues années d'études.

Mes sincères remerciements à tous, que Dieu vous bénisse.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I. Table de calcul des rangs.....	17
Tableau II. Tableau de contingence.....	19
Tableau II. Répartition des pourcentages des réponses des filles et des garçons selon que le sujet est décent ou non	24
Tableau III. Répartition des pourcentages attribués à chaque raison de la décence du sujet sur la SRA.....	25
Tableau IV. Pourcentages de garçons et de filles ayant un(e) partenaire	25
Tableau V . Pourcentages de filles et de garçons pratiquant ou non le rapport sexuel avec leur partenaire.....	26
Tableau VI. Répartition selon les classes d'âge des pourcentages d'élèves ayant pratiqué le rapport sexuel.....	26
Tableau VII. Répartition des pourcentages de bonnes réponses des filles et garçons, sur les conséquences d'un rapport sexuel non protégé.....	27
Tableau VIII. Pourcentages de filles et de garçons ayant déjà pensé à leur avenir en classes de seconde au Lycée Jules Ferry (année scolaire 2005-2006).	28
Tableau IX . Pourcentages de réponses des élèves de seconde sur la qualité de leur future carrière selon leur classe d'âge.....	28
Tableau X. Pourcentages de filles et de garçons des classes de seconde du Lycée Jules Ferry (année scolaire 2005-2006), qui envisagent une carrière requérant un niveau d'études au-delà du Baccalauréat.....	29
Tableau XI. Liste des thèmes et contenus traités conformément aux objectifs spécifiques fixés au lycée pendant l'année scolaire 2005- 2006.....	31

Tableau XII. Pourcentages de temps alloués par les élèves pendant les diverses disciplines à chaque comportement.....	32
Tableau XIII. Pourcentages de réponses et de questions des élèves selon les thèmes traités pendant les cours de la SRA	34
Tableau XIV. Manière adoptée par les élèves pour répondre aux questions des maîtres lors de la SRA.....	35
Tableau XV. Pourcentages de questions des élèves selon les catégories des questions.....	36
Tableau XVI. Répartition des pourcentages de réponses des élèves entre diverses justifications de la nécessité de la SRA	40

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Pourcentages de filles et de garçons selon les trois classes d'âge.....	21
Figure 2. Pourcentage de parents exerçant une catégorie de profession bien définie.....	22
Figure 3. Une Photo de classe des élèves observés lors de l'étude (classe de seconde 2 ^{nde} 7 année scolaire 2005- 2006) (cliché de Randrianarivo).....	22
Figure 4. Répartition en pourcentages des sources d'informations sur la SRA utilisées par les garçons et par les filles.....	23
Figure 5 .Comparaison des pourcentages d'élèves ayant acquis un certain niveau de connaissance sur l'anatomie et la physiologie de la reproduction selon les périodes d'enquête.....	38
Figure 6. Comparaison des pourcentages d'élèves ayant acquis un certain niveau de connaissance sur la sexualité selon les périodes d'enquête.....	39

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Sites de SRA existant à Madagascar (2006)

Annexe II : Etat de lieu de l'enseignement de la SRA au lycée Jules Ferry durant les années 1997 à 2006

Annexe III : Demande d'autorisation de recherche adressant aux enseignants et aux des élèves observés

Annexe IV : Fiche de renseignements individuels des élèves

Annexe V : Fiche de questionnaires posés avant et après l'apprentissage de la SRA

Annexe VI : Grille d'analyse de l'observation de comportements de l'élève d'après CRAHAY et DELAXE (1994)

LISTE DES ACRONYMES

CAPJ : Centre d'Animation et de Promotion de la Jeunesse
 CEG : Collège d'Enseignement Général
 CRESAN : Crédit Santé
 EDSM : Enquête Démographique de Santé à Madagascar
 ENS : Ecole Normale Supérieure
 FISA: Fianakaviana Sambatra
 FNUAP: Fonds des Nations Unies pour la Population
 FTA: Fikambanan'ny Tanora Anglikana
 IST : Inféctions Sexuellement Transmissibles
 LLB : Ligue pour la Lecture de Bible
 MENRS : Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique
 MINESEB : Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base
 MINPOP : Ministère de la Population
 MINSAN/PF : Ministère de la Santé et du Planning Familial
 MJSL : Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs
 MSCL : Ministère des Sports, de la Culture et des Loisirs
 MSH/APPPOPOP : Management Sciences Health/ Projet d'Appui au Programme de la Population
 OMS : Organisation Mondiale de la Santé
 ONG : Organisations Non Gouvernementales
 PSI : Population Service International
 SAF/FJKM : Sampan'Asa Fampanandrosoana/Fiangonan'i Jesoa Kristy Eto Madagasikara
 SALFA: Sampan'Asa Loterana momba ny Fampanandrosoana
 SE/CNLS : Sécurité Exécutif/Comité Nationale de la Lutte Contre le Sida
 SR : Santé Reproductive ou Santé de la Reproduction
 SRA: Santé de la Reproduction des Adolescents et des Jeunes
 SVT : Sciences de la Vie et de la Terre
 USAID: United States America for International Development

SOMMAIRE

Les membres de jury.....	i
Remerciements.....	ii
Liste des Tableaux.....	iv
Liste des Figures.....	v
Liste des Annexes.....	vii
Liste des Acronymes.....	viii
Sommaire.....	ix
INTRODUCTION.....	1

Première partie : GENERALITES

PRESENTATION DU PROJET SRA A MADAGASCAR

I.1. Historique du projet à Madagascar et actualités.....	3
I.2. Objectifs du projet.....	3
I.3. Programme du projet.....	4
I.4. Mise en œuvre du projet	4
I.4.1. Les principaux acteurs.....	4
I.4.2. Les activités.....	4
I.4.2.1. Formation des formateurs.....	4
I.4.2.2. Mise en place des sites.....	5
I.4.2.3. Education hors des sites.....	5

CADRE THEORIQUE

III. 1. Caractéristiques de l'adolescent.....	6
III.2. La sexualité.....	8

Deuxième partie : **METHODOLOGIE**

APPLICATION DU PROJET SRA AU LYCEE JULES FERRY

I.1. Le lycée Jules Ferry en tant que milieu d'étude.....	9
I.2. Origine de la mise en place de la SRA au lycée.....	9
I.3. L'éducation en matière de SRA au lycée Jules Ferry de 1997 – 2006.....	10
I.4. Les objectifs spécifiques de la SRA décrits dans le manuel utilisé au Lycée Jules Ferry Faravohitra.....	11

COLLECTE DES DONNEES

II.1 Choix et identification des classes à enquêter et à observer.....	13
II.1.1. Classes enquêtées.....	13
II.1.2. classes observées.....	13
II.2. Méthode d'enquête.....	14
II.3. Méthode d'observation	14
II.3.1. Focal sampling	14
II.3.2. Transcription intégrale	15
II.3.3. Emplacement dans la salle.....	15
II.4. Méthode d'analyse des données.....	15
II.4.1. Des données d'enquêtes.....	15
II.4.2 Des observations de classe	16
II.4.3. Analyse statistique.....	16
II.4.2.1. Les pourcentages et les moyennes.....	16
II.4.2.2. Le test de Friedman ou analyse de variance à deux facteurs.....	17
II.4.2.3. Le test de Khi- deux (χ^2).....	18

OUTILS UTILISES	20
PERIODE ET DUREE	20

Troisième partie : **RESULTATS ET DISCUSSIONS**

LES CARACTERISTIQUES DES ELEVES ENQUETES ET OBSERVES

I.1. Etat civil des élèves.....	21
I.2. Sources d'informations des élèves	23
I.3. Décence du sujet sur la SRA.....	24
I.4. Raisons de la décence du sujet sur la SRA	24
I.5. Présence de partenaire.....	25
I.6. Comportement sexuel des adolescents ayant un(e) partenaire.....	26
I.7. Age des adolescents pratiquant le rapport sexuel	26
I.8. Connaissance sur les conséquences d'un rapport sexuel non protégé	27
I.9. Prédilection à envisager l'avenir	27
I.10. Qualité de la carrière qu'il pourrait envisager	28

LA REPRESENTATION DE LA SRA CHEZ LES ELEVES

II.1. Contenus traités et objectifs spécifiques à atteindre.....	30
II.2. Comportement des élèves lors des diverses disciplines.....	32
II.3. Les élèves et la SRA.....	33
II.3.1. A travers leurs réponses aux questions des maîtres.....	33
II.3.2. A travers les questions des élèves	36
II.4. Les objectifs de la SRA atteints par les élèves.....	37
II.4.1. Connaissance sur l'appareil génital humain.....	37
II.4.2. Connaissance sur la sexualité	38

II.5. Nécessité de la SRA selon les élèves.....	39
II.6. L'adéquation du cours aux objectifs de la SRA.....	40

DISCUSSION

I. Décence de la SRA.....	41
II. Vision de l'avenir et rôle social.....	41
III. Compétences et pré requis des élèves.....	42
IV. Méthodes d'enseignement requises.....	43
V. Intérêts de l'étude.....	43

CONCLUSION.....45

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	47
----------------------------------	----

ANNEXE

INTRODUCTION

Selon les données des Fonds des Nations Unies pour la Population, en 2004, les 50% de la population mondiale sont des personnes de moins de 25 ans et environ 1,1 milliard sont des adolescents de 10 à 19ans. Les 22,5% des ces jeunes vivent dans la pauvreté. La politique de réduction de la pauvreté des populations doit passer par la politique d'éducation des adolescents et des jeunes lesquels doivent être les futurs citoyens producteurs. Ces adolescents ne deviendront de bons producteurs que s'ils ont de bonnes santés physique, mentale et spirituelle lesquelles sont obtenues à travers différentes éducations, entre autre l'éducation en matière de Santé de la Reproduction des Adolescents et des jeunes. Par le biais de cette éducation, ces derniers sont amenés à prendre conscience des dangers du rapport sexuel précoce, des grossesses précoces, de l'avortement et des Infections Sexuellement Transmissibles qui nuiront à leurs études et entraveront l'aspiration de l'Etat à former des citoyens capables de prendre en main leur avenir en relevant les défis de la vie active.

Les données obtenues auprès des différents services d'Enquêtes Démographiques de la Santé à Madagascar ont démontré qu'à Madagascar, en 11 ans (1992 -2003), le pourcentage d'adolescents ayant eu un rapport sexuel entre 15 et 19 ans a augmenté de 5%, tandis qu'à Antananarivo, en 13 ans (1992 – 2005), le pourcentage de jeunes filles ayant pratiqué l'avortement a augmenté de 40% et ce malgré les recommandations des Conférences Internationales pour le Développement de la Population tenues respectivement au Caire en 1994 et à Beijing en 1995 de mettre en action un programme d'Education en matière de Santé de la Reproduction des Adolescents et des Jeunes, ce qui de 1995 jusqu'à ce jour, a été entrepris dans 29 districts de Madagascar dont Antananarivo fait parti (Cf. Annexe I).

Les 179 pays présents à ces conférences ont adopté un ensemble de textes stipulant que toute femmes et tout hommes ont le droit de décider librement et avec discernement du nombre de leurs enfants et de l'espacement de leurs naissances, de disposer des informations nécessaires pour ce faire et du droit de tous à accéder à une meilleure santé en matière de sexualité et de reproduction en vue de réduire la pauvreté. Ces déclarations précisait que pour ce faire les programmes en matière de Santé de la Reproduction doivent être accessibles à tous et surtout aux adolescents.

Par conséquent, en 1997, à la suite des cas isolés de suicide, d'avortement, de viol et grossesse et des cas chroniques de céphalées et d'hygiène négligée constatés au Lycée Jules Ferry de Faravohitra, les responsables ont demandé à ce qu'on y mette en œuvre un projet pilote d'application du programme lequel est encore fonctionnel jusqu'à présent.

Les résultats négatifs précédents nous amènent à poser la question suivante : Au bout de 10 années de mise en place du projet SRA à Madagascar, comment les adolescents se représentent-ils le programme de la Santé de la Reproduction des Adolescents en prenant comme référence ceux du Lycée Jules Ferry?

L'hypothèse avancée est : "les élèves de seconde du Lycée Jules Ferry de l'année scolaire 2005-2006 se représentent le programme de SRA comme une acquisition de certaines notions de base sur la reproduction et non pas une résolution de problèmes relationnels stipulé dans le programme". Ceci pourrait être un cas qui reflète les situations dans les autres sites de SRA de Madagascar.

Ce mémoire comprend trois parties : dans la première partie sera présentée les généralités sur la SRA à Madagascar et au lycée Jules Ferry, la deuxième partie traitera la méthodologie et la troisième partie sera consacrée aux résultats et discussions.

I. GENERALITES

PRESENTATION DU PROJET SRA A MADAGASCAR

I.1. Historique du projet à Madagascar et actualités

L'éducation en matière de Santé de la Reproduction des Adolescents et des jeunes ou SRA est l'une des composantes de la Santé de Reproduction ou SR en général. La population cible du projet se compose des jeunes de 10 à 24 ans.

En septembre 1995, la SRA a été adoptée à Madagascar par la volonté du gouvernement malagasy suite aux recommandations du programme d'action de la Conférence Internationale pour le Développement de la Population ou CIPD tenue au Caire en 1994.

En 1995 – 1997, le projet a débuté en pré - projet à Morondava et le 23 juillet 2005 son dixième anniversaire a été célébré à Antananarivo.

Le projet durera encore pendant 5 ans à Madagascar car les adolescents et jeunes ont été longtemps négligés en matière de santé de la reproduction ; apparemment sains ils sont les plus vulnérables aux IST/VIH Sida.

I.2. Objectifs du projet

La finalité du projet SRA est d'améliorer l'état de santé et le bien être des adolescents et des jeunes pour parvenir à leur plein épanouissement. Pour atteindre cette finalité, les objectifs généraux suivants ont été adoptés :

- 1) Réduire les problèmes sanitaires surtout liés à la santé de la reproduction affectant les adolescents et les jeunes actuels, réduire la pratique précoce du rapport sexuel, les grossesses précoces, l'avortement et les IST/VIH – Sida.
- 2) Préparer les adolescents et les jeunes physiquement, mentalement et spirituellement à gérer le quotidien en adoptant des comportements responsables en matière de procréation et de sexualité, à être responsables dans la famille et au sein de la société.

I.3. Programme du projet

Depuis 1995 jusqu'à ce jour, le contenu du programme de la SRA comporte neuf thèmes qui sont les suivants: Puberté et sexualité, Fécondité et grossesse précoce et non désirée, Avortement, IST/ VIH - Sida, Toxicomanie, Contraception, Délinquance et prostitution, Violence sexuelle et Communication.

I.4. Mise en œuvre du projet

I.4.1. Les principaux acteurs

Le Ministère des Sports, de la culture et des loisirs ou MSCL est le principal initiateur et exécuter du projet SRA à Madagascar. Pour la mise œuvre, il collabore avec d'autres départements ministériels tels que les Ministère de la Population et de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique. Il fait appel également à d'autres organismes non gouvernementaux et culturels tels que : SALFA, SAF/FJKM, FISA, MPANAZAVA sy TILY, PSI, SE/CNLS et SR MILITAIRE. En 2006 KIADY, URGENCE Mahazo, FTA, LLB ne font plus partie du groupe mais opèrent en indépendants.

I.4.2. Les activités

Le Ministère des Sports, de la culture et des loisirs ou MSCL et le Ministère de la Santé et du Planning Familial ou MINSAN/PF mènent en général trois grandes activités :

I.4.2.1. Formation des formateurs

Depuis 1995, le MSCL forme des pairs éducateurs, c'est-à-dire des jeunes qui vont aider en matière de SRA les personnes de leur âge qui viennent consulter les sites SRA. L'équipe du MINSAN/PF avec l'appui de l'FNUAP, USAID et bien d'autres partenaires s'est organisée pour former des professionnels formateurs comme les infirmiers d'école,

les encadreurs des ONG, les animateurs et journalistes, les enseignants...etc. de différents établissements de l'île. Le slogan de cette formation est de "Former pour Eduquer".

I.4.2.2. Mise en place des sites

Un site SRA est un lieu d'intervention du projet. Les Centres d'Animation et Promotion de la Jeunesse ou CAPJ du Ministère des Sports, de la culture et des loisirs existant avant la mise en œuvre du projet ont été changés en Maisons de Jeunes ou Sites SRA. Les personnes actives dans chaque site sont le(s) pair(s) éducateur(s), l' (es) animateur(s) et un ou des médecins.

Les activités dans chaque site sont : la prise en charge clinique, l'entretien, la distribution à base communautaire des produits contraceptifs, l'Education à la Vie Familiale ou EVF, l'Information et Sensibilisation. Des activités d'accompagnement comme la couture, la musique, le sport, la lecture et diverses autres activités manuelles sont pratiquées dans chaque site pour attirer et mieux encadrer les jeunes qui sont dans la plupart des jeunes garçons et quelques filles de 15 – 20 ans des CEG et des lycées (cf. Annexe I).

I.4.2.3. Education hors des sites

Hors des sites SRA, les pairs éducateurs, les organismes non gouvernementaux et culturels font des descentes dans les fokontany pour promouvoir la SRA ou bien ils en font profiter les personnes de leur entourage.

CADRE THEORIQUE

Comme le thème de l'étude est centré sur la sexualité des adolescents, il convient de donner une brève revue des littératures qui détaillent les particularités de l'adolescent et de la sexualité en général.

III.1. Caractéristiques de l'adolescent

D'après LAFOREST G. (1986), FERRADOUX J. (1988), BIDEAUD J. (1993), OODIT G. (1999) l'adolescence est une période de transition qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, c'est la puberté de 12 à 18 ans pour les filles et de 14 à 18 ans pour les garçons. La puberté est une phase de l'adolescence durant laquelle les garçons et les filles sont aptes à procréer, due à la production accrue de testostérone chez les garçons et d'œstrogène chez les filles. Des changements physiques et psycho - émotionnels se manifestent différemment chez les filles et chez les garçons.

- Les principaux évènements physiques identiques chez les garçons sont : la croissance des testicules et du pénis avec érection et éjaculation du sperme, le développement de la musculature et la mutation de la voix.

- Tandis que chez les filles, les plus manifestés sont : la menstruation, l'élargissement de la hanche, la croissance du clitoris et des lèvres de la vulve et le développement des seins avec la saillie et la pigmentation des mamelons (13) (29) (32) (44).

Les changements psycho – affectifs se manifestent par les complexes, leurs estime de soi diminuent et leurs sentiments à l'égard de leur entourage changent (37) (43). Les envies et excitations sexuelles s'éveillent (44) (2) et peuvent même être expérimentées. Ces besoins biologiques sont inséparables des besoins sociaux et psychiques ce qui les amènent paradoxalement être associable puisqu'il médite sans cesse en fonction de la société, il n'a

que des mépris ou désintérêts pour la société réelle (12) (21). La société qui les intéresse c'est celle qu'ils veulent reformer. Ils sont comparables à un enfant isolé qui peut former des relations avec les objets extérieurs au self et en dehors du champ de toute puissance, et rêvent ainsi d'avoir une société de discussion à deux intimes ou un groupe adoptant le même goût comme il a été défini par : ROUSSELET J. (1961), PIAGET J. (1964), FERRADOUX J. (1988) et BIDEAUD J. *et al* (1993).

Les besoins psychiques se manifestent par un esprit critique agressif. L'esprit d'imagination se développe (23). Les loisirs occupent une place importante dans la vie des adolescents (32). Ils sont désireux d'être consultés et d'être associés à la prise de décision ce qui constitue une reconnaissance de leur maturité (6).

La force de l'adolescent réside dans le fait que son corps est en phase d'épanouissement ce qui lui procure beaucoup d'énergie pour accomplir toutes sortes de choses et pour explorer sa liberté dans de nouvelles directions. Il a les moyens de comprendre et d'obtenir des informations. Il a une façon créative de penser aux problèmes et de les résoudre avec imagination. Par rapport à l'enfant il a davantage de facilité d'élocution et une plus grande capacité à se défendre.

Par contre ses faiblesses se traduisent par un sentiment de malaise quand il se sentira mûrir plus vite ou plus lentement que les autres. Il se sent impuissant parce qu'il n'est plus un enfant et pourtant pas encore un adulte. Il essaie de plaire aux adultes, de se comporter comme un adulte mais on ne le lui permet pas. Il est partagé d'une part entre les amis, l'environnement et son corps qui le poussent à vivre ses désirs sexuels et d'autre part les pressions inverses qui le poussent à se maîtriser et à rester dans sa famille et ses coutumes (2)(44).

III.2. La sexualité

Selon le dictionnaire Larousse, la sexualité est l'ensemble des caractères spéciaux, externes et internes, que présentent les individus et qui sont déterminés par le sexe lequel se définit comme l'ensemble des caractères anatomiques, physiologiques qui différencient l'homme de la femme lesquels, en se complétant, peuvent se reproduire.

Sur le plan social et relationnel, BRENOT P. (1998), psychiatre – anthropologue, affirme que la sexualité est ce qui rapproche les individus et qui les unit, mais qui, dans le même temps, est souvent un obstacle à la compréhension de l'autre. La sexualité doit être considérée comme étant ce dynamisme global de l'individu qui le pousse à sortir de lui-même pour rencontrer les autres ou l'autre d'une façon privilégiée. Elle a comme contenant l'identité sexuelle et comme contenu cet appétit de la rencontre des autres ou de l'autre, afin de se satisfaire, de se compléter et de sortir de la solitude. Toutes nos rencontres, nos échanges, nos communications seraient donc sexualisées mais la plupart du temps, dans le cas de nos relations familiales, de travail, d'association et d'amitié elle sera idéalisée.

Pour atteindre la maturité de la sexualité, elle doit traverser un long processus d'apprentissage tenant compte de la maturation physique, psycho - affectif, social de l'individu dans son évolution. (26)(36) (37) (38) (44). On parle dans ce cas de l'éducation à la sexualité ou l'éducation sexuelle. Le psychanalyste, LATOURD (1996) trouve que l'éducation sexuelle passe aussi par l'apprentissage de la culture, du rapport à l'autre et des règles de vie et que sur le plan psychologique, la sexualité peut se résumer à l'identité sexuelle c'est-à-dire la reconnaissance de la forme individualisée de l'être qui se rend compte qu'il est unique et original dans son groupe. Notre sexualité recouvre tout notre développement et reflète notre attitude en société : nos valeurs, notre attitude, notre spiritualité et toutes les façons dont la société a pu laisser son empreinte sur nous. Le manuel de référence sur la SRA à Madagascar définit la sexualité comme étant l'ensemble de l'estime de soi, de l'image du corps, des rôles sociaux et des relations interpersonnelles.

II. METHODOLOGIE

APPLICATION DU PROJET SRA AU LYCEE JULES FERRY

I.1. Le lycée Jules Ferry en tant que milieu d'étude

Le lycée Jules Ferry est sis à Faravohitra, une zone urbaine résidentielle de la capitale.

Actuellement le lycée possède 43 salles de classe, un Centre de Documentation et d'Information, une infirmerie et une buvette disponibles aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.

Les lycéens sont aussi encadrés dans des activités parascolaires. Pour ce faire, il y existe divers clubs tels que le club de pâtisserie, le club VINTSY et une cellule de prière.

Pendant l'année scolaire 2005-2006, les 2030 élèves de ce lycée ont été répartis dans 14 classes de seconde, 14 classes de première et 15 classes de terminales. En moyenne, chaque classe de chaque niveau contient 50 élèves encadrés par 102 professeurs et 33 personnels administratifs.

I.2. Origine de la mise en place de la SRA au lycée

De 1994 à 1997, les infirmières travaillant au lycée Jules Ferry ont assumé deux activités : les soins d'urgence et les activités éducatives menées par des entretiens individuels ou par groupe. Les élèves malades nécessitant des auscultations dépassant le niveau des soins d'urgence sont dirigés vers leurs médecins traitant ou vers un centre médical.

La plupart du temps les élèves viennent à l'infirmerie pour raconter leurs problèmes surtout relationnels (élève – parent, élève - élève, élève - petit (e) ami (e), élève – professeur, élève – administration).

Quand à l'entretien individuel, il est en fonction des problèmes de santé de l'élève. Des aides psychologiques sont souvent apportées surtout quand les patients se plaignent de

migraine, de gastrite, de dysménorrhée et de spasmophilie car elles pensent que ces maladies sont plutôt d'origine psychologique.

Quand l'entretien est en groupe, il touche tous les élèves des trois niveaux : seconde, première et terminale et il porte souvent sur l'éducation sanitaire relative aux thèmes du cycle menstruel, de l'alimentation. Durant cette période, quelque soit le niveau de classe, au total, 95 classes de 45 élèves par classe avaient bénéficié de cette éducation sanitaire dans leurs salles de classes respectives. La séance dure une heure trente durant laquelle elles discutent avec les élèves de leurs objectifs dans la vie, de leur stratégie pour y parvenir et elles les incitent à bien étudier.

Vers la fin de l'année scolaire 1996 –1997, le 04 juin 1997, les infirmières ont été invitées à la journée de communication de la SRA à l'Institut Pasteur de Madagascar. A cette occasion, elles ont exposé la situation problème qui se répète au Lycée Jules Ferry et comprenant les objectifs du projet, elles ont demandé à ce que l'on mette le programme en œuvre au lycée. La demande a été accordée et le lycée Jules Ferry devient l'établissement pilote du projet SRA, à Antananarivo, avec la collaboration du MSH/APPROPOP.

I.3. L'éducation en matière de SRA au lycée Jules Ferry de 1997 – 2006

À partir de l'année scolaire 1997 – 1998, l'éducation sanitaire par groupes a donc été remplacée par la SRA. A son début, le programme SRA visait surtout à en faire bénéficier les 14 classes de seconde du lycée.

L'organisation et l'état de lieu de ce projet sont rapportés dans l'Annexe II qui compare les populations cibles, les facilitateurs et les cours SRA durant les années 1997 à 2006. La population cible a changé au fil des ans aussi bien en quantité qu'en qualité car le nombre de niveaux et de classes ciblées a été réduit. En effet, les facilitateurs en SRA ont suivi des formations dans ce domaine et qui sont chargés de guider les adolescents dans la résolution de leurs problèmes relatifs à la Santé de la Reproduction. Au début, les

facilitateurs n'étaient uniquement des enseignants de SVT mais aussi de mathématiques, et il y avait des responsables administratifs du lycée, des prestataires de service venant des ONG travaillant sur le programme et deux infirmières du lycée. Actuellement, ils sont réduits aux deux infirmières car les autres se sont retirés, ce qui a réduit le nombre de classes bénéficiaires.

Vers l'année scolaire 2002 – 2003, la SRA est devenue une discipline à enseigner en classe de seconde au lycée et les deux infirmières sont chargées de son enseignement dont le contenu a été limité à 3 modules lesquels sont :

- la santé sexuelle et la communication interpersonnelle,
- l'anatomie et la physiologie de l'appareil génital et la puberté,
- les risques et les problèmes des adolescents.

Les matériels didactiques utilisés ne sont plus aussi variés qu'au début. Seuls le nombre d'heures allouées et la période d'application de cette éducation n'ont pas changé.

I.4. Les objectifs spécifiques de la SRA décrits dans le manuel utilisé au Lycée Jules Ferry Faravohitra

Le manuel de SRA utilisé au Lycée Jules Ferry précise huit objectifs spécifiques qui sont :

- 1). Établir une relation saine avec les amis, partenaires et parents,
- 2). Passer de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence,
- 3). Négocier des changements relationnels avec les parents,
- 4). Se libérer des pressions des pairs et gérer ses désirs et sentiments sexuels,
- 5). Acquérir des connaissances sur soi-même, sur la sexualité, sur les risques et défis de l'adolescent, sur les conséquences de la vie sexuelle précoce et des relations sexuelles non protégées et sur l'avenir de l'adolescent,
- 6). Explorer les attitudes et valeurs de l'image du soi, l'estime de soi, la relation sexuelle, les rôles sociaux,

- 7). Pratiquer ces compétences en vue de prendre une décision, de définir un but, de communiquer, de dire non aux rapports sexuels et de protéger les rapports sexuels,
- 8). Acquérir des connaissances et un savoir faire pour les carrières envisagées.

COLLECTE DE DONNEES

Au début de la recherche, nous avons déposé auprès de l'administration du lycée deux demandes d'autorisation pour enquêter et pour assister aux cours des enseignants et observer le comportement des élèves dans les classes (Cf. Annexe III). Les facilitatrices ont été prévenues de notre travail dès le mois de septembre. Quant aux élèves, ils ont été mis au courant de notre présence permanente au début de nos premières rencontres.

II.1. Choix et identification des classes à enquêter et à observer

II.1.1. Classes enquêtées

Pendant l'année scolaire 2005 2006, dix classes de seconde sur 14 ont bénéficié du cours de SRA pendant trois mois

Avant l'apprentissage, comme certains emplois du temps se sont chevauchés, nous n'avons pu enquêter que 10 classes de seconde sur les 14 dont neuf bénéficiaires du cours de SRA et 1 non.

Après l'apprentissage, toutes les 9 classes bénéficiaires ont été ré enquêtées et la dixième classe bénéficiaire a été aussi enquêtée. Au total, nous avons enquêté plus de 450 élèves durant toute la période d'étude.

II.1.2. Classes observées

Pour avoir un échantillon représentatif d'élèves à observer lors des séances d'éducation en matière de Santé Reproductive des Adolescents, nous avons, au hasard, effectué deux tirages successifs et sans remise de deux classes parmi les 7 classes tenues par l'une des facilitatrices (facilitatrice a) et un seul parmi les 3 classes enseignées par la deuxième (facilitatrice b).

Pour respecter la représentativité des échantillons et comme le nombre de classes de la « facilitatrice b » est deux fois moindre que celui de « la facilitatrice a » nous avons tiré deux fois plus de classes chez cette dernière. Ainsi les élèves des classes de seconde 2, 4, et 7 ont constitué les objets de notre étude. Au total, nous avons observé 151 élèves et deux facilitatrices lors du cours de la SRA.

En outre, les classes de seconde 4 et 7, au total 101 élèves, ont été également observées lors des autres disciplines.

II.2. Méthode d'enquête

Les fiches d'enquête sont en français et sont à remplir anonymement dans n'importe quelle langue malagasy ou française selon la disposition de l'élève.

Certaines questions sont ouvertes et d'autres fermées à choix multiples. Après la lecture et la brève traduction de chaque question par la facilitatrice, les élèves devaient répondre de suite et chaque séance dure une demi heure.

II.3. Méthode d'observation

Les emplois du temps hebdomadaires des trois classes cibles ont été collectés une semaine avant les observations et les jours d'observation ont été alternés d'un jour à un autre par classe.

II.3.1. Focal sampling

Les observations ont été menées par le focal Sampling, une méthode d'ALTMANN J. (1974), qui consiste à observer chaque élève pendant un certain laps de temps, dans ce cas-ci 8mn, durant lequel on note toutes les 10 secondes chacun de ses

comportements. Cela nous donne un nombre égal de comportements survenus à un même intervalle de temps et recueillis pour chaque élève pendant le même laps de temps.

II.3.2. Transcription intégrale

Elle consiste à écrire intégralement les dires et gestes de l'enseignant de SRA et des élèves pendant toute la séance. Elle est alternée avec le focal sampling d'une séance à une autre pour les deux classes de seconde 4 et 7 observées lors des diverses disciplines.

II.3.3. Emplacement dans la salle

Pour mieux enregistrer les données sur les comportements des élèves, la plupart du temps nous étions placée face aux élèves. Il arrive cependant que nous sommes obligée de nous déplacer au dernier banc pour mieux observer les élèves du milieu des rangs.

Pendant les deux premières semaines d'observation, chaque élève a été prié de mettre son numéro sur la table ainsi nous avons pu établir un plan d'emplacement des élèves.

II.4. Méthode d'analyse des données

II.4.1. Données d'enquêtes

Les renseignements suivants ont été demandées : la situation familiale, la profession des parents, la carrière envisagée, la classe et la date de naissance des élèves, pour faciliter les interprétations des résultats obtenus sur les connaissances des élèves en SRA et leurs comportements en classe.

Le premier questionnaire d'avant l'apprentissage porte sur une question de la vision de l'avenir. Le deuxième questionnaire d'après l'apprentissage porte sur une question de la communication interpersonnelle et des questions d'appréciation du cours de SRA. Pour les

deux périodes, les questions communes tiennent sur les thèmes de la sexualité, l'hygiène, la puberté, l'appareil génital de l'homme et de la femme, la vie sexuelle et les conséquences d'un rapport sexuel et les IST/VIH- Sida.

II.4.2. Des observations de classe

Les activités observables des élèves et des enseignants lors des transcriptions et des focal sampling constituent les variables analysées aussi bien lors des autres matières que lors de la SRA.

Si l'élève participe ou non à son apprentissage, ses comportements dans la classe doivent le refléter. Ces comportements sont classés dans trois catégories de variables à analyser qui sont : la participation, la non participation de l'élève et un troisième qui est les non codifiables.

Les exemples d'activité de participation sont : il pose des questions ou répond ou non à des questions qui lui sont posées.

Les exemples d'activité de non participation sont : regarder dehors, ricaner, rentrer et sortir de la classe, bavarder (8) (9).

Les exemples d'activité non codifiables sont : sucer un stylo, se gratter la tête, jouer un objet, regarder dehors (8) (9).

L'analyse de la qualité des questions et des réponses des élèves permet aussi de déterminer si les objectifs spécifiques posés sont atteints ou non.

II.4.3. Analyse statistique

II.4.3.1. Les pourcentages et les moyennes

Les pourcentages et les moyennes des fréquences de chaque catégorie de comportements verbaux et gestuels des facilitatrices et des élèves ont été calculés et comparés entre eux, ainsi que ceux de chaque variable étudiée dans ce travail.

II.4.3.2. Le test de Friedman ou analyse de variance à deux facteurs

Ce test sert à vérifier si k échantillons appariés sont issus de la même population. Dans le présent cas, il sert à vérifier si les pourcentages d'élèves ayant acquis les notions dispensées en SRA sont les mêmes avant et après l'apprentissage. Les observations sont mesurées sur une échelle numérique ou ordinale. Le test ne travaille pas sur les valeurs numériques des observations mais sur leurs rangs, une fois ces observations sont convenablement réunies dans un tableau approprié.

Tableau I. Table de calcul des rangs

Traitements Séries	Avant l'apprentissage	Après l'apprentissage
i série	X_{ij}	X'_{ij}
.		
n série	X_{nj}	X'_{nj}

1. Etant donné les données $\{x_{ij}\}_{n \times k}$, un tableau avec n lignes (les *séries*), k colonnes (les *traitements*) et une unique observation à l'intersection de chaque série et traitement, calculer les rangs r de chaque série.
2. Remplacer les données par un nouveau tableau $\{r_{ij}\}_{n \times k}$ où l'entrée r_{ij} est le rang de x_{ij} dans la série i .
3. Chercher les valeurs:

$$\bar{r}_{.j} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n r_{ij}$$

$$\bar{r} = \frac{1}{nk} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k r_{ij}$$

$$SS_t = n \sum_{j=1}^k (\bar{r}_{.j} - \bar{r})^2$$

$$SS_e = \frac{1}{n(k-1)} \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k (r_{ij} - \bar{r})^2$$

$$Q = \frac{SS_t}{SS_e}$$

4. Le test statistique est donné par la formule

5. Si n ou k est petit, la valeur de p est à trouver dans la table Q du test de Friedman.

Le test est significatif quand $p > Q$.

II.4.3.3. Le test de Khi- deux (χ^2)

Le test de Khi- deux sert à vérifier s'il y a une association entre les différentes variables considérées. Les hypothèses nulles H_0 disent que les variables sont indépendantes et les H_1 disent qu'elles sont associées.

Pour réaliser ce test, il faut dresser un tableau de contingence contenant les différentes fréquences observées des deux variables X et Y (Cf. Tableau II) ensuite calculer χ^2 d'après la formule :

$$\chi^2 = \sum [(O - T)^2 / T]$$

Où O : la fréquence observée

T : la fréquence théorique qui est le rapport entre les produits totaux marginaux correspondants et le nombre des observations.

- comparer χ^2 calculé (χ^2_c) et χ^2 lu dans la table (χ^2_t) avec un degré de liberté (d. d. l.) égal au produit du nombre d'échantillons de la variable X moins 1 multiplié par le nombre d'échantillons de la variable Y moins 1, avec un risque égal à 0,05 c'est-à-dire que l'on a 5 chances sur 100 de se tromper.
- accepter H_0 si $\chi^2_c < \chi^2_t$

Tableau II. Tableau de contingence de (χ^2)

Variable Y Variable X	y_1	y_2 y_j	Fréquence observée totale de chaque ligne
x_1	O_{11}	O_{12} O_{1j}	$O_{1.}$
x_2	O_{21}	O_{22} O_{2j}	$O_{2.}$
· x_i	O_{i1}	O_{i2} O_{ij}	· $O_{i.}$
Fréquence observée totale de chaque colonne	$O_{.1}$	$O_{.2}$ $O_{.j}$	N

Avec x_1, x_2, \dots, x_i sont les paramètres de la variable X en ligne ;

y_1, y_2, \dots, y_j sont les paramètres de la variable Y en colonne;

$O_{11}, O_{12}, \dots, O_{ij}$ sont les fréquences observées des variables X et Y ;

N est l'effectif total de la population observée ;

$$d. d. l. = (i - 1) (j - 1). (5) (27)$$

OUTILS UTILISES

Des fiches individuelles de renseignement ont été distribuées aux élèves pour qu'ils les remplissent et donnent leurs caractéristiques familiales (cf. Annexe IV).

Des questionnaires que nous avons personnellement élaborées à partir du manuel SRA du lycée ont aussi été distribués (Cf. Annexe V) pour évaluer les pré requis et les acquis des élèves en SRA.

La grille de CRAHAY et DELAXE (1995) (Cf. Annexe VI) a servi à analyser les comportements et les dires des élèves.

Outre ces fiches, nous nous sommes aussi servi d'une montre chronomètre et de cahiers de transcription pour enregistrer la classe, la date et l'heure de l'apprentissage des différentes disciplines incluant la SRA ainsi que leurs comportements verbaux et gestuels lors de ces séances.

PERIODE ET DUREE

Les observations de classe ont commencé le 8 novembre 2005 et ont été achevées le 10 mars 2006 avec des interruptions lors des vacances de Noël, ce qui donne un total de 12 semaines. Durant cette période, 24 séances de la SRA ont été menées pour les transcriptions intégrales et 12 séances pour le focal sampling. Les observations ont été effectuées depuis le début jusqu'à la fin de chaque séance. Les observations lors des autres disciplines se sont arrêtées le 2 février 2006 tandis que celles de la SRA, le 10 Mars 2006 ce qui nous donne un total de 543 heures d'observation.

III. RESULTAS ET DISCUSSIONS

LES CARACTERISTIQUES DES ELEVES ENQUETES ET

OBSERVES

Nous avons obtenu 489 réponses sur les 500 élèves enquêtés avant l'apprentissage et 451 réponses sur 500 de ceux qui ont été enquêtés après l'apprentissage. Les élèves observés sont parmi ces enquêtés. Les caractéristiques de ces élèves sont exposées ci après.

I.1. Etat – civil des élèves

Le sexe ratio des élèves enquêtés et observés est égal à 0.70, c'est-à-dire que le nombre de garçons enquêtés est inférieur au nombre de filles. Dans l'ensemble, l'âge des élèves varie de 13 à 21 ans avec un mode dans la tranche d'âge 16-18 ans.

En ce qui concerne la profession des parents des élèves, la majorité des élèves de classe de 2nd du Lycée Jules Ferry a des parents qui travaillent dans les zones franches et des mères ménagères ou sans profession stable. Ces informations sont respectivement présentées dans les figures 1 et figure 2.

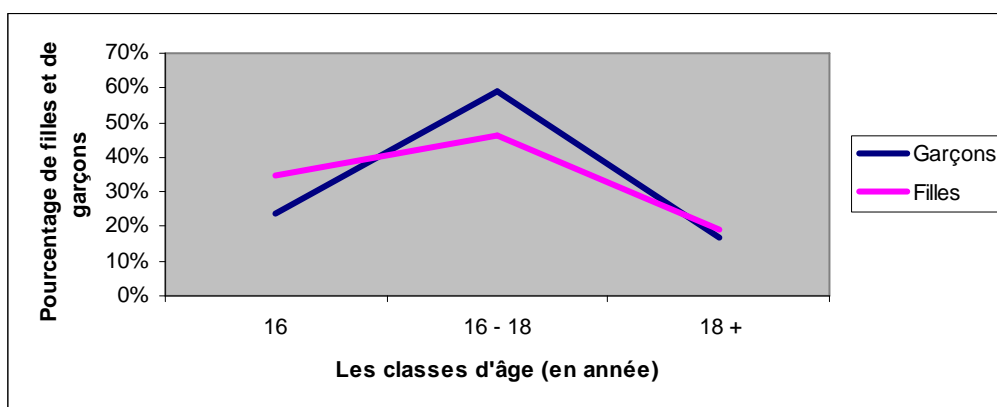


Figure1. Pourcentages de filles et de garçons selon les trois classes d'âge

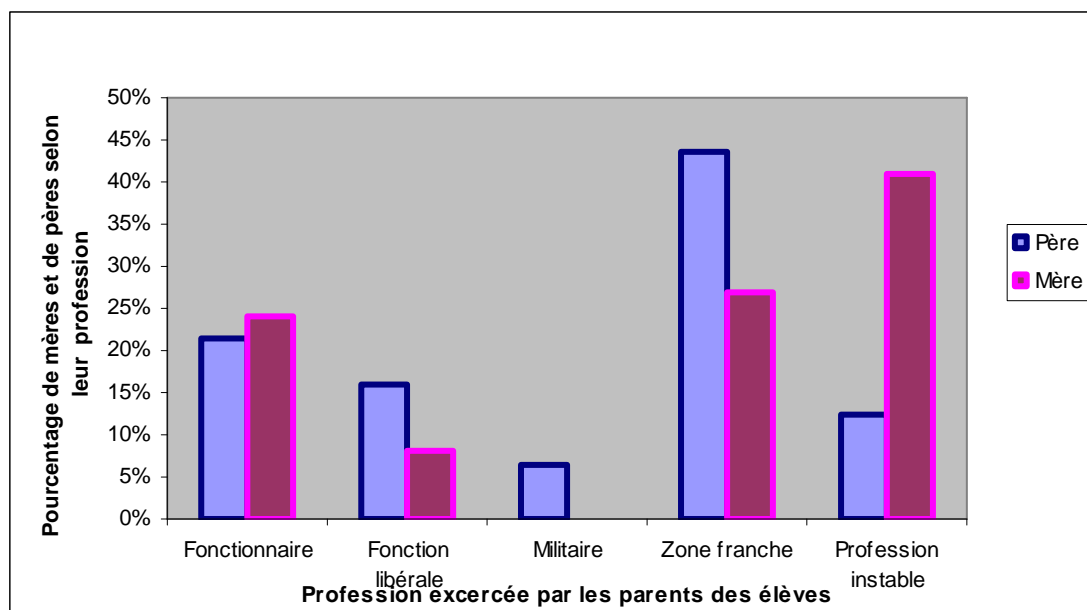


Figure 2. Pourcentages de parents exerçant une catégorie de profession bien définie



Figure3. Une Photo de classe des élèves observés lors de l'étude (classe de seconde 2^{nde}7, année scolaire 2005-2006) (cliché de Randrianarivo).

I.2. Sources d'informations des élèves

Nous avons demandé aux élèves où ils se procurent des renseignements sur la Santé de la Reproduction des Adolescents. D'après la Figure 4 qui montre la répartition en pourcentages des sources d'informations sur la SRA utilisées par les garçons et par les filles, leur principale source d'informations est leurs professeurs (55% chez les filles et 70% chez les garçons), ensuite les parents lesquels sont plus sollicités par les filles que par les garçons (30% contre 15%).

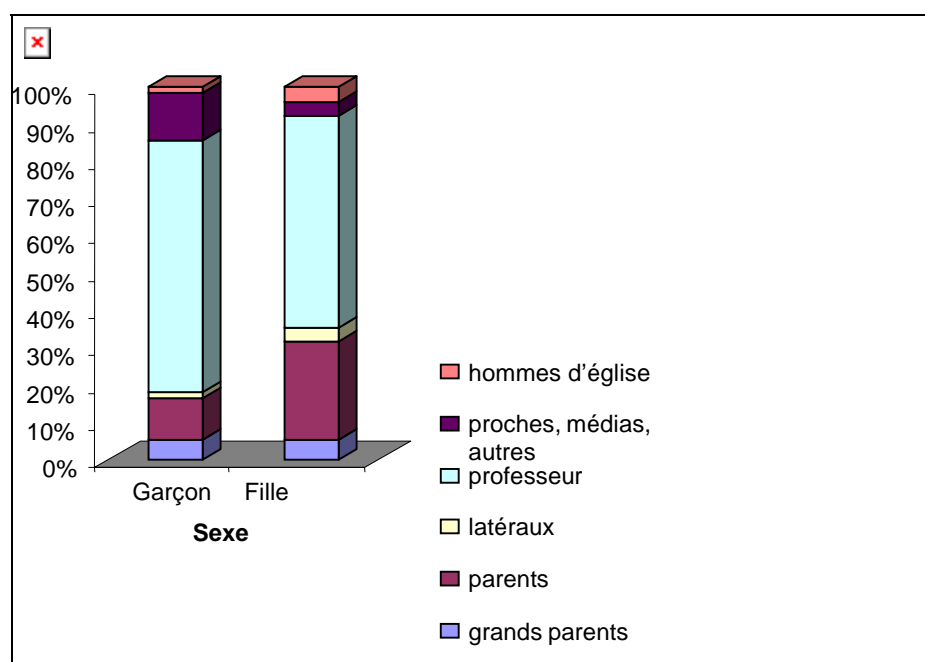


Figure 4. Répartition en pourcentages des sources d'informations sur la SRA utilisées par les garçons et par les filles

On remarque aussi que les garçons utilisent davantage diverses sources pour s'informer que les filles. Les moins consultés sont les latéraux et les hommes d'églises. Cela pourrait s'expliquer par le fait que parler de la reproduction reste un sujet tabou aussi bien chez les chrétiens que chez les malagasy. Néanmoins on peut dire que la plupart des élèves sont déjà plus ou moins informés sur la SRA quelque soit leurs sources. Comme les élèves sont déjà plus ou moins informés sur la SRA, nous voudrions savoir s'ils pensent que c'est décent ou non d'en parler.

I.3. Décence du sujet sur la SRA

Les réponses obtenues sur la répartition des pourcentages des réponses des filles et des garçons selon que le sujet est décent ou non sont présentées dans le Tableau III.

Tableau III. Répartition des pourcentages des réponses des filles et des garçons selon que le sujet est décent ou non

SEXE	INDECENT	DECENT	SANS REPONSE	TOTAL
Garçon	15,12%	70,24%	14,63%	205
Fille	15,55%	76,33%	8,13%	284

La majorité des élèves, aussi bien des filles que des garçons, considère que parler de SRA n'est pas indécent (73%). Ces adolescents ne sont pas opposés à l'idée de parler de la reproduction.

I.4. Raisons de la décence du sujet sur la SRA

Un peu plus de la moitié des lycéens trouvant que le sujet est décent estime que c'est un sujet important se rapportant à un phénomène naturel des êtres vivants. La minorité qui trouve que c'est indécent d'en parler le pense par ignorance du sujet et considère que c'est un sujet important mais grossier. Pour ces jeunes, la sexualité devrait être encore un sujet tabou. La répartition des pourcentages de réponse obtenue par chaque justification de la décence du sujet sur la SRA est montrée dans le Tableau IV.

Tableau IV. Répartition des pourcentages attribués à chaque raison de la décence du sujet sur la SRA

	Sans réponses	Important	Naturel	Ignorance	Ça dépend	Intime	Gros mots	nul
Décent	40	169	138	5	3	2	2	2
	11,08%	46,81%	38,23%	1,39%	0,83%	0,55%	0,55%	0,55%
Indécent	3	15	10	17	12	7	8	3
	4,00%	20,00%	13,33%	22,67%	16,00%	9,33%	10,67%	4,00%

Comme le fait que parler de la sexualité est un sujet important et naturel pour la plupart des adolescents, nous avons voulu savoir comment ils la vivent en leur demandant s'ils ont un(e) partenaire.

I.5. Présence de partenaire

Le Tableau V rapporte les pourcentages de garçons et de filles ayant un(e) partenaire. Ces résultats nous montrent qu'en classe de seconde plus de la moitié des élèves (57%) se soucie encore peu d'avoir un(e) partenaire.

Tableau V. Pourcentages des garçons et des filles ayant un(e) partenaire

Sexe	A un(e) partenaire	N'a pas de partenaire	Sans réponse	Total
Garçon	37%	59%	4%	205
Fille	40%	55%	5%	284
Total	190	278	21	489

Les pourcentages de filles et de garçons n'ayant pas de partenaire sont statistiquement les mêmes ($\chi^2=0,9200$ avec $\alpha=0,05$ et d.d.l.=2).

I.6. Comportement sexuel des adolescents ayant un(e) partenaire

Une grande majorité (93%) des adolescents ayant un(e) partenaire ne pratique pas de rapport sexuel. Si une petite minorité le pratique, les garçons le font plus que les filles ($\chi^2=6,5379$ avec $\alpha=0,05$ et d.d.l.=1), c'est ce que nous montre le Tableau VI.

Tableau VI. Pourcentages de filles et de garçons pratiquant ou non le rapport sexuel avec leur partenaire

Sexe	Ayant un rapport sexuel	Sans rapport sexuel	Total
Garçon	11,84%	88,16%	76
Fille	2,63%	97,37%	114
Total	12	178	190

I.7. Age des adolescents pratiquant le rapport sexuel

Par les réponses des élèves présentées dans le Tableau VII, on constate que les plus de 18 ans ($\chi^2=11,9218$ avec $\alpha=0,05$ et d.d.l.=2) pratiquent le rapport sexuel plus que les moins de 16 ans. Ce pourcentage est en corrélation positive avec la tranche d'âge.

Tableau VII. Répartition selon les classes d'âge des pourcentages d'élèves ayant pratiqué le rapport sexuel

Age	Avec rapport sexuel	Sans rapport sexuel	Total
-16	3,40%	96,60%	88
16-18	8,42%	91,58%	95
+18	14,29%	85,71%	7
Total	12	178	190

La relation sexuelle se répartit en deux : affection sans rapport sexuel (intimité : partage, passer de temps ensemble, se tenir la main, baiser sur les lèvres, caresse) et affection avec cet acte (29). Comme nous avons vu que la majorité des adolescents enquêtés ayant un(e) partenaire ne pratique pas ce rapport, nous pouvons en déduire que la plupart des relations entre ces élèves est une affection cherchant uniquement une intimité.

I.8. Connaissance sur les conséquences d'un rapport sexuel non protégé

D'après le Tableau VIII montrant la répartition des pourcentages de bonnes réponses entre filles et garçons sur les conséquences d'un rapport sexuel non protégé pendant l'adolescence, la majorité des filles (81,63%) et des garçons (76,10%) est conscient de ces dangers : grossesse précoce, non désirée et les IST et il n'y a pas de différence significative entre eux ($\chi^2=2,6906$ avec $\alpha=0,05$ d.d.l.=2). Les bonnes réponses des élèves sont celles conformes à celles données par l'OMS. (29)

Tableau VIII. Répartition des pourcentages de bonnes réponses des filles et garçons, sur les conséquences d'un rapport sexuel non protégé

SEXE	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Blanc	total
Garçon	76,10%	22,93%	0,98%	205
Fille	81,63%	18,02%	0,35%	284
Total	388	98	3	489

Nous pouvons dire que cette connaissance a été puisée des diverses sources énumérées auparavant sans que les cours de SRA aient été déjà dispensés et que cela explique l'affection sexuelle platonique entre adolescentes et adolescents des classes de seconde enquêtées au Lycée Jules Ferry.

Comme la majorité des adolescents du lycée savent se contenir tout en ayant des partenaires et bien que la SRA vise à faire acquérir de connaissances et un savoir faire sur les carrières envisagées dans le but de faciliter l'éducation dans ce domaine, nous pensons que ces derniers critères peuvent confirmer la vision à long terme de leur avenir qu'ils ne veulent pas compromettre par le rapport sexuel.

I.9. Prédilection à envisager l'avenir

Les réponses obtenues à la prédilection des élèves à envisager l'avenir sont présentées dans le tableau IX.

Tableau IX. Pourcentages des filles et des garçons ayant déjà pensé à leur avenir en classes de seconde au Lycée Jules Ferry (année scolaire 2005-2006)

Sexe	Pensé	Non pensé	sans réponse	Total
Garçon	22,93%	73,17%	3,90%	205
Fille	30,04%	67,84%	2,12%	284
Total	133	342	14	489

Les réponses de la majorité 70% démontrent qu'en classe de seconde les élèves ne pensent pas encore sérieusement à quelles fins ils étudient actuellement et il n'y a pas de différence significative entre filles et garçons ($\chi^2=3,9563$ avec $\alpha=0,05$; d.d.l.=2).

1.10. Qualité de la carrière qu'il pourrait envisager

Ces adolescents n'ont pas encore sérieusement envisagé la carrière qu'ils vont mener. Ces résultats figurent dans le Tableau X. Il n'y a pas de différence significative entre les élèves des trois classes d'âge ($\chi^2=9,3831$ avec $\alpha=0,05$ et d.d.l.=4).

Tableau X. Pourcentages de réponses des élèves de seconde sur la qualité de leur future carrière selon leur classe d'âge.

Age	Au delà du Baccalauréat	En dessous du Baccalauréat	Sans réponse	Total
-16	93,63%	4,87%	1,50%	267
16-18	85,31%	10,90%	3,79%	211
18>	90,91%	9,09%	0,00%	11
Total	440	37	12	489

Mais la majorité des adolescents de moins de 16 ans comme ceux plus de 18 ans pensent étudier au-delà du baccalauréat qu'ils soient filles ou garçons ($\chi^2=1,8582$ avec $\alpha=0,05$ et d.d.l.=2) comme le montre le Tableau XI.

Tableau XI. Pourcentages de filles et de garçons des classes de seconde du Lycée Jules Ferry (année scolaire 2005-2006), qui envisagent une carrière requérant un niveau d'études au-delà du Baccalauréat.

Sexe	Au delà du Baccalauréat	En dessous du Baccalauréat	Sans réponse	Total
Garçon	87,80%	9,27%	2,93%	205
Fille	91,52%	6,36%	2,12%	284
Total	440	37	12	489

En résumé, pendant l'année scolaire 2005-2006, la sexe ratio de la population estudiantine de 10 classes de seconde du Lycée Jules Ferry d'Antananarivo est de 0,70, c'est-à-dire qu'elle a plus de filles que de garçons. Sa moyenne d'âge est de 17 ans. La majorité de ses parents travaille dans les sociétés de zones franches.

En matière de SRA, ses principales sources d'informations sont les professeurs et les parents lesquels sont plus sollicités par les filles que par les garçons.

La majorité des élèves, aussi bien des filles que des garçons, considère que parler de SRA n'est pas indécent car c'est un sujet important concernant un phénomène naturel de la vie. Moins de la moitié des élèves ont un(e) partenaire mais la majorité d'entre eux ne passe pas encore à l'acte sexuel. La majorité des élèves est déjà consciente des conséquences néfastes des relations sexuelles non protégées. En classe de seconde, les élèves ne pensent pas encore sérieusement pour quelles fins ils étudient actuellement, néanmoins ils sont encore disposés à continuer leurs études après le baccalauréat.

Après ce survol des caractéristiques des apprenants, les résultats de l'étude de leur représentation de la SRA sont représentés ci après.

LA REPRESENTATION DE LA SRA CHEZ LES ELEVES

Les 151 élèves apprenant la SRA ont été observés pendant 36 séances d'une heure soit en total 36 heures d'observation dont 12 heures de focal sampling sur 54 élèves. Les 101 élèves de ces élèves ont été aussi observés pendant 543 heures de scan sampling dans les autres disciplines.

Mais avant de présenter les résultats de ces observations, il convient d'analyser le savoir mis au programme pour être acquis. Il a été établi et programmé en fonction des problèmes apportés par les élèves.

II.1. Contenus traités et objectifs spécifiques à atteindre

Selon le Tableau XII montrant la liste des thèmes et contenus traités conformément aux objectifs spécifiques fixés au lycée pendant l'année scolaire 2005-2006, quatre grands thèmes portant sur : la sexualité, l'hygiène, la puberté et savoir dire Non ont été traités. Ils visent tous à atteindre les huit objectifs spécifiques établis au Lycée Jules Ferry et leurs contenus se concentrent surtout sur :

- la communication interpersonnelle qui prend en compte l'image et l'estime de soi aussi bien physique que morale,
- la connaissance des rôles sociaux des membres de la société,
- la santé physique, morale et intellectuelle,
- les diverses maladies sexuellement transmissibles : leurs causes et remèdes,
- la puberté : ses causes et ses conséquences,
- les rapports sexuels précoces et les différents problèmes de la vie qui en découlent.

Tableau XII. Liste des thèmes et contenus traités conformément aux objectifs spécifiques fixés au lycée pendant l'année scolaire 2005-2006

THEMES TRAITES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	CONTENUS TRAITES
SEXUALITE	Acquérir des connaissances sur la sexualité (1)	différences entre sexe et sexualité
	- explorer les attitudes et valeurs de l'image du soi, de la relation interpersonnelle, des rôles sociaux (2)	- composantes de la sexualité : • <i>estime de soi</i> • <i>rôles sociaux</i>
	- se libérer des pressions des pairs et gérer ses sentiments sexuels (3)	évolution des rôles : garçons, hommes filles, femmes
	- passer de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence (4)	des points de vue économique, politique et technologique
	- acquérir de connaissances sur les carrières envisagées (5)	• <i>image du corps</i>
HYGIENE	- établir une relation saine avec les amis, les partenaires et les parents (6)	Maturation sexuelle
	- négocier des changements relationnels avec les parents (7)	• <i>communication interpersonnelle</i>
		- composantes de la communication : émetteur, récepteur, message, canal, rétroaction
		- technique de communication : savoir écouter et parler, feed-back, fenêtre de JOHARI
		Définition de la santé
PUBERTE	- Acquérir des connaissances sur soi – même (8)	- Hygiène corporelle
	- passer de dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence (4)	- hygiène sexuelle
		- les habitudes saines : exercice physique, sommeil et loisirs
SAVOIR DIRE NON	acquérir des connaissances sur soi même, (8)	- hygiène nutritionnelle : les éléments nutritifs et l'eau Les besoins nutritifs de chaque membre de la famille.
	- passer de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence (4)	Anatomie et physiologie du système reproductif masculin/féminin
	- se libérer des pressions des pairs et gérer ses désirs sexuels (3)	-puberté et les changements physiques et émotionnels qu'elle provoque
SAVOIR DIRE NON	- acquérir des connaissances sur les risques et défis de l'adolescent, les conséquences de la vie sexuelle précoce et les relations sexuelles non protégées et l'avenir de l'adolescent (9)	- grossesse précoce et non désirée
	- pratiquer ces compétences en vue de prendre une décision, de communiquer, de dire non aux rapports sexuels, de protéger les relations sexuelles (10)	- grossesse chez les plus jeunes et ses particularités
		- rapport sexuel précoce et ses problèmes
		- avortement et ses risques
		- types d'IST et leurs causes et traitements

II.2. Comportement des élèves lors des diverses disciplines

D'une manière générale, c'est-à-dire dans toutes les disciplines SRA y compris, les élèves passent les 34% de leur temps à agir de façon non codifiable ce qui signifie que l'on ne peut pas dire s'ils participent ou non à la leçon. Ensuite, ils bavardent entre eux et discutent d'un tout autre sujet plus qu'ils ne répondent aux sollicitations des maîtres (31,32% vs 28,25%). Les participations volontaires occupent une infime partie de leur temps d'apprentissage (0,48%). Ces résultats sont exposés dans le Tableau XIII.

Le test $\chi^2 = 46,19$ a montré que pour un d.d.l. = 32 et $p < 0,05$ quel que soit la discipline, les pourcentages de temps alloués à chaque comportement sont statistiquement différents.

Tableau XIII. Pourcentages de temps alloués par les élèves pendant les diverses disciplines à chaque comportement

	Réponse aux sollicitations (%)	Comportement non codifiable (%)	Bavardage (%)	Participation volontaire (%)	Perturbation (%)
ALLEMAND	20,75	42,50	29,58	0,65	6,52
ANGLAIS	26,57	32,25	33,79	0,54	6,84
MALAGASY	30,06	32,72	31,96	0,51	4,75
MATHEMATIQUES	28,57	31,57	32,72	0,53	6,61
FRANÇAIS	25,37	34,91	29,74	0,83	9,15
PHYSIQUE CHIMIE	35,38	27,39	33,38	0,17	3,67
HISTOIRE GEOGRAPHIE	31,26	30,22	32,41	0,28	5,83
SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE	35,47	31,36	27,89	0,45	4,83
SRA	3,02	57,23	25,21	0,21	14,33
MOYENNE	28,26	33,68	31,32	0,48	6,27

Aussi, pendant le cours de SRA, le comportement non codifiable constitue plus de la moitié 57,23% de tous les comportements et les réponses aux sollicitations du maître et les participations volontaires ne représentent que 3,23% de tous les comportements. Ce qui signifie que pendant la SRA les élèves ne sont pas très motivés à participer. D'ailleurs le

pourcentage de perturbation manifesté lors de ce cours est plus grand que celui enregistré pendant les diverses disciplines (14,33% vs 6,27%).

Néanmoins, voyons la teneur de leurs interventions lors de leurs participations pendant ces séances.

II.3. Les élèves et la SRA

Les représentations de la SRA par les élèves sont analysées et interprétées à travers leurs réponses aux questions des maîtres et leurs questions. Les résultats sont exposés dans le tableau XIV.

II.3.1. Leurs réponses aux questions des maîtres

Lors de l'étude des 5 thèmes, les maîtres ont posé 398 questions qui ont reçu 418 réponses sous forme de phrase nominale, sans verbe ni sujet ou de silence. Le tableau XIV montre que la distribution observée que les pourcentages des questions des facilitatrices sont inégalement répartis entre les thèmes ($\chi^2=23,97$; d.d.l.=4 ; $p<0,05$). Le plus important pourcentage de questions (36,18%) est consacré à l'hygiène corporelle et nutritionnelle, car les responsables ont constaté que les lycéens négligent leur hygiène. Beaucoup d'élèves ne prennent pas de petit déjeuner ou déjeuner, beaucoup viennent en classe avec leurs blouses toutes fripées et de la salle de classe émanent des odeurs piquantes.

Conformément à la répartition inégale par thèmes des questions des facilitatrices, les réponses des élèves sont aussi inégalement réparties entre les thèmes. Néanmoins, le nombre de réponses données par les élèves n'est pas en fonction du nombre de questions posées par les maîtres ($r_s=0,6$; $n=5$ et $p>0,05$). Une question reçoit plus d'une réponse.

Tableau XIV. Pourcentages des réponses et des questions des élèves selon les thèmes traités pendant les cours de la SRA

THEME	OBJECTIFS VISES PAR LES QUESTIONS	QUESTIONS DU MAITRE N = 398	REPONSES DES ELEVES N = 418		QUESTIONS DES ELEVES N = 38
			Orales N=380	Silence N = 38	
GENERALITES SUR LA SRA	L'élève doit être capable d'acquérir des connaissances : sur les généralités de la SRA	3,51	5,58	5,26	0
SEXUALITE	sur la définition de la sexualité, l'estime de soi, l'image du corps, les rôles sociaux, et la communication interpersonnelle	25,37	32,31	26,31	0
HYGIENE	sur l'hygiène corporelle, sexuelle, et nutritionnelle	36,18	25,35	34,21	10,52
PUBERTE	sur l'anatomie des appareils génitaux, les changements physiques et psycho – affectifs	26,13	25,9	31,57	36,84
	Sur la physiologie des appareils génitaux				47,37
SAVOIR DIRE NON	pour éviter la vie sexuelle précoce, l'avortement et les IST/Sida	8,79	11	2,63	5,26
TOTAL		100%	100%	100%	100%

avec N : Nombre

Les thèmes sur la sexualité et l'anatomie des appareils génitaux ont eu de plus grands pourcentages de réponses, respectivement 32,31 % et 25,9 % que le thème sur l'hygiène.

Par contre ce dernier a reçu le plus grand pourcentage de silence (34,21%) qui peut être interprété comme une désapprobation du fait de l'incongruité des questions, par exemples :

Maître: *Inona daholo ny partie sexuellen'ny vehivavy mila bonne hygiène?* (Enumérez les parties sexuelles féminines requérant une bonne hygiène.)

Elève : 10s de silence

Maître: *Ahoana no ataonareo vehivavy rehefa manao toilette intime ?* (Les filles, comment procédez- vous pour votre toilette intime ?)

Elève : 10s de silence

Maître : *Tsy misy tokony hamenatra izany, Renata.* (Il n'y a rien d'embarrassant à le dire.Renata!

Maître : *Inona no ataon'ny lehilahy rehefa manasa ny appareil génitalny izy?* (Comment les hommes procèdent- ils pour leur toilette intime ?)

Elève : 10s de silence

De part ce tableau, on remarque que sur les huit objectifs proposés dans le programme de SRA, un seul sur l'acquisition des connaissances a été travaillé pendant le cours de SRA quelque soit le thème traité ce qui conforte la représentation des élèves de la SRA comme un apport d'informations sur tout ce qui concerne l'anatomie et le fonctionnement des appareils génitaux et apport dont ils doivent se souvenir.

Le Tableau XV sur la manière adoptée par les élèves pour répondre aux questions des maîtres lors de la SRA nous le confirme.

Tableau XV. Manière adoptée par les élèves pour répondre aux questions des maîtres lors de la SRA

MANIERE	POURCENTAGE
Répétition	93,18%
Phrase explicative	4,80%
Approbation et désapprobation	2,02%

Les résultats dans ce tableau suggèrent que dans 93,18% des cas, les élèves n'ont pas vraiment compris ce qu'on leur a donné puisqu'ils n'ont fait que répéter les dires des maîtres et dans 2% des cas ils approuvent ou désapprouvent sans donner des explications.

II.3.2. Les questions des élèves

Comme le montre le Tableau XVI, les questions des élèves portent sur trois thèmes des cinq traités par les maîtres et qui sont, par ordre d'importance, la puberté qui parle de l'anatomie et de la physiologie des appareils génitaux 84,21%, l'hygiène 10,52% et savoir dire non 5,26%.

Le fonctionnement ou la physiologie des appareils génitaux captivent plus les élèves que le comportement des deux sexes à adopter lors des rapports sexuels et la physiologie mâle les intéresse plus que la femelle (38,84% vs 21,05%).

Tableau XVIII. Pourcentages de questions des élèves selon les catégories des questions

Catégorie des questions	Pourcentages de questions	Exemples de questions d'élèves
Physiologie de l'appareil génital mâle	38,84%	<i>Marina ve fa mifangaro ny pipy sy ny sperme ho an'ny lehilahy marary prostate ?</i> (Est ce vrai que l'urine et le sperme se mélangent chez les hommes défailant du prostate?)
Physiologie de l'appareil génital Femelle	21,05%	<i>Misy hifandraisany amin'ny fonctionnement'ny appareil génital ve ny perçage de clitoris ?</i> (est ce que le perçage du clitoris pourrait avoir une influence sur le fonctionnement de l'appareil génital ?)
Comportement des deux sexes	42,11%	<i>Inona no tokony hatao raha te hipipy nefa eo ampanaovana firaisana ?</i> (Que doit on faire si l'on a envie de faire pipi durant l'acte sexuel ?)

En bref, pour les élèves les cours de SRA servent à leur parler de la physiologie de la reproduction et surtout des comportements à adopter lors de l'acte sexuel.

II.4. Les objectifs de la SRA atteints par les élèves

De par la qualité des réponses aux questions des maîtres ainsi que les questions posées, on peut évaluer si les élèves ont atteint ou non les objectifs fixés.

Nous avons vu précédemment que tous les objectifs visés par les questions des maîtres sont de faire acquérir par les élèves des connaissances sur : la définition de la sexualité, l'estime de soi, l'image du corps, les rôles sociaux, la communication interpersonnelle, l'hygiène, l'anatomie et la physiologie des appareils génitaux, les changements physiques et psycho – affectifs et l'interdiction d'avoir une vie sexuelle précoce.

II.4.1. Connaissance sur l'appareil génital humain

Comme les élèves ont posé beaucoup de questions relatives à l'anatomie et à la physiologie de la reproduction aussi bien des filles que des garçons, nous avons comparé leurs connaissances d'avant l'apprentissage avec celles d'après l'apprentissage sur ce sujet. Les résultats obtenus sur la connaissance de l'appareil génital sont présentés dans la figure 5 laquelle montre la comparaison des pourcentages du niveau d'acquisition des connaissances par les élèves sur l'anatomie et la physiologie de la reproduction selon les périodes d'enquêtes.

D'après le test de Friedman qui compare les proportions d'échantillons appariés ($\chi^2_{r=4}$; ddl=2 ; $k=3$; $p>0,05$ pour $\alpha=0,05$), les distributions sont les mêmes pour les trois séries de notes, ce qui signifie que les pourcentages d'élèves n'ayant pas acquis ou ayant acquis les connaissances sur l'appareil génital humain sont statistiquement les mêmes avant et après l'apprentissage avec 5% de risque de se tromper.

L'allure des courbes démontre que les élèves sont en début d'apprentissage sur le sujet car ceux qui n'ont pas acquis ayant une note de 0 à 3/10 sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ont acquis ayant une meilleure note de 6 à 10/10, donc l'objectif n'a pas été atteint sur ce point, que ce soit avant ou après les cours sur la SRA. Il faut noter qu'avant les cours

de SRA, les élèves sont sensés avoir des pré-requis des classes antérieures, ce qui apparemment n'est pas le cas.

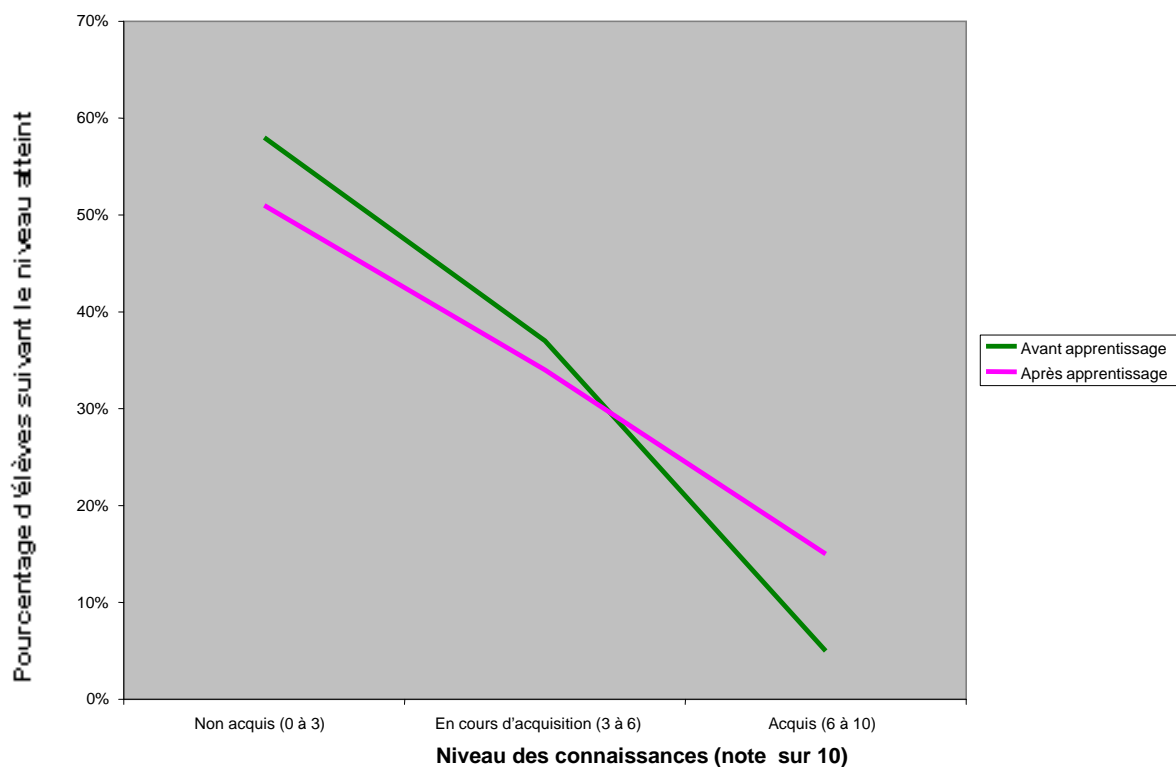


Figure 5 .Comparaison des pourcentages d'élèves ayant acquis un certain niveau de connaissance sur l'anatomie et la physiologie de la reproduction selon les périodes d'enquête.

II.4.2. Connaissance sur la sexualité

La figure 6 démontre qu'avant l'apprentissage de la SRA, les élèves ont été en début d'apprentissage car la quasi- totalité (80%) n'a pas encore de connaissance sur la sexualité et une minorité en a déjà. A la fin des cours de SRA, les élèves sont en fin d'apprentissage du sujet car la majorité (62%) des élèves a acquis le sujet.

L'objectif sur l'acquisition des connaissances est donc atteint pour ce thème.

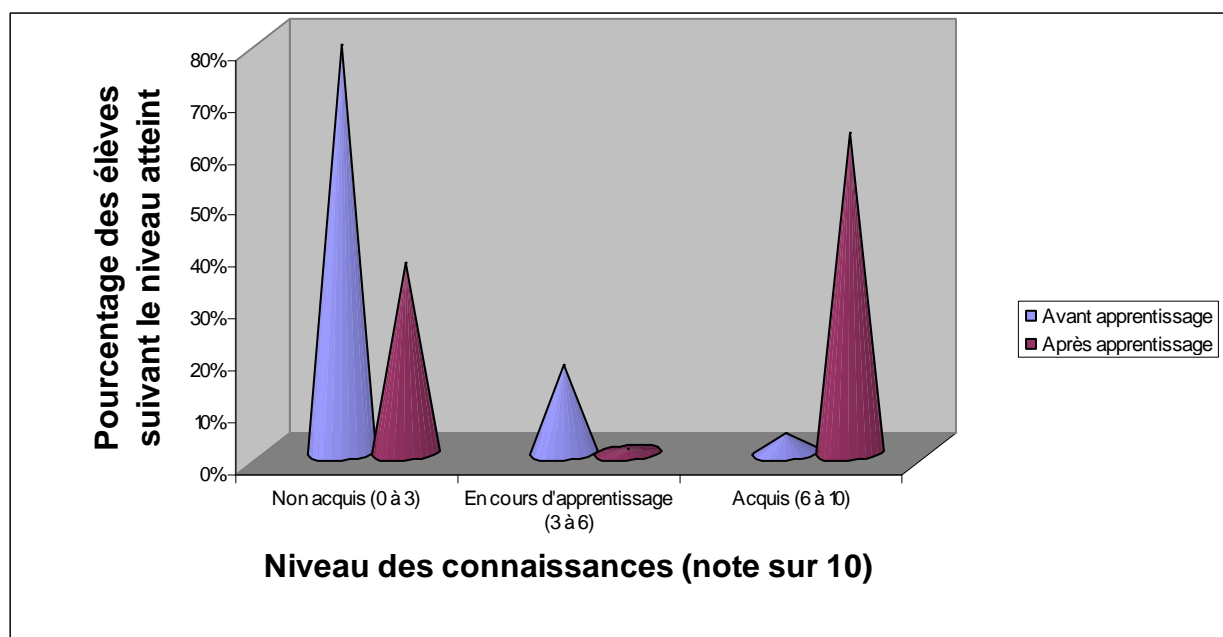


Figure 6. Comparaison des pourcentages d'élèves ayant acquis un certain niveau de connaissance sur la sexualité selon les périodes d'enquête

Par contre l'infime nombre 38 de questions posées par 151 élèves pendant 36 heures de séance dénote que très peu d'élèves osent prendre la parole pour poser des questions ce qui signifie que la majorité n'est pas encore libérée de la pression de ses pairs et qu'ils ne sont pas encore passés de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence. Ils n'assument même pas encore pleinement leur état d'adolescent.

II.5. Nécessité de la SRA selon les élèves

A la fin des cours de SRA, il a été demandé aux élèves s'il est nécessaire de les maintenir au Lycée et 89,80%, ont répondu favorablement dont 71% ont avancé comme raisons et 25,19% disent qu'ils fournissent une base d'informations c'est ce qui

est illustré dans le tableau XVII sur la répartition des pourcentages de réponses des élèves entre diverses justifications de la nécessité de la SRA.

Tableau XVIII. Répartition des pourcentages de réponses des élèves entre diverses justifications de la nécessité de la SRA

Utile	Avoir une base d'information	Blanc
287 70,86%	102 25,19%	16 3,95%

II.6. L'adéquation du cours aux objectifs de la SRA

Avant l'apprentissage, les élèves ont été questionnés sur ce qu'ils attendent du cours de SRA. Leurs diverses réponses sont d'apprendre tout sur : le rapport sexuel (prévention, acte, conséquences, la protection contre les IST ...), les problèmes des adolescents et des jeunes, le mariage, l'éducation sexuelle, la reproduction et la gestion du temps de repas. Après l'apprentissage, 67% trouvent que le contenu qui a été dispensé est inadéquat à ce qu'ils attendaient. Ces dires entrent en contradiction avec ce qu'ils ont avancé précédemment et c'est une des preuves de la non accession aux objectifs de l'éducation des adolescents. Deux des objectifs à atteindre est de pratiquer ces compétences en vue de prendre une décision, de communiquer et de passer de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence mais leurs réponses laconiques contradictoires démontrent qu'ils n'ont pas encore acquis ces attitudes.

En conclusion, en général les élèves semblent être restés sur leur faim et un seul des huit objectifs à atteindre a été partiellement atteint. Des améliorations sur la façon de mener les séances s'avèrent indispensables.

DISCUSSION

I. Décence de la SRA

La majorité des élèves pense qu'il n'est pas indécent de parler de la SRA. Seulement leur silence devant certaines questions qui leur paraissent choquantes et touchent à leur intimité, démontre qu'il ne faut pas penser que surpasser les tabous veut dire dépasser les limites de la bienséance. Les jeunes acceptent de parler du caractère sacré de la relation sexuelle physique avec les parents et éducateurs. Ils peuvent écouter les explications sur ses conséquences si elle est pratiquée de façon non responsable car cela peut aboutir à une grossesse non désirée, Infections Sexuellement Transmissibles et autres. Simplement lors de ces explications, les jeunes sont assez réticents pour entrer dans les détails physiques et anatomiques qui bloqueraient toute communication, à moins qu'ils le demandent eux-mêmes.

Cet état de chose ne fait que confirmer la nécessité d'user d'une méthode d'enseignement qui part des problèmes réels des adolescents, qu'ils doivent apprendre à résoudre par eux-mêmes et dont ils veulent bien parler.

II. Vision de l'avenir et rôle social

Un des objectifs de la SRA est d'acquérir des connaissances sur les carrières envisagées mais ce sujet n'a pas été du tout abordé ni par les maîtres ni par les élèves, bien que cela soit un objectif à atteindre par le biais du thème sur la sexualité. Selon les enquêtes, la majorité des adolescents entre 16-17 ans, ne pense pas encore à une carrière

bien définie, par contre ils sont tous disposés à continuer encore leurs études après le baccalauréat pour pratiquer un métier d'un niveau plus élevé que celui de leurs parents.

On peut dire que les adolescents du Lycée Jules Ferry connaissent leur rôle social actuel pour ne pas s'adonner trop tôt à des relations sexuelles physiques comme les données nationales semblent craindre chez les adolescents d'aujourd'hui, même si le sujet les intrigue beaucoup.

III. Compétences et pré requis des élèves

Comme ANDERSON K. (44) l'a souligné, il est difficile d'obtenir des informations exactes d'un adolescent, c'est pour cette raison que les résultats des enquêtes ont été vérifiés par des observations directes dans les classes.

Les thèmes traités en SRA tels que l'hygiène, la lutte contre les IST et l'anatomie du corps humain entre autres de l'appareil génital ont déjà été traités dans les classes antérieures de la seconde, de la primaire au secondaire, pourtant les résultats des enquêtes et les observations de classes ont montré que ces connaissances n'ont été ni mémorisées ni appliquées dans la vie quotidienne surtout en ce qui concerne l'hygiène.

Pour les apprenants, il semblerait donc qu'il est inutile de capitaliser ce que l'on a vu et reçu auparavant mais tant que l'on va à l'école on doit recevoir des informations et peu importe que ce soit toujours les mêmes. L'enseignant se croit donc obligé de tout redonner au lieu d'aider les élèves à mobiliser leurs acquis pour qu'ils puissent répondre eux-mêmes aux questions qu'ils se posent dans la vie. Les non assimilation, non mobilisation et non transfert de ces pré-requis ne permettent pas la réussite de l'apprentissage.

IV. Méthodes d'enseignement requises

La mobilisation et le transfert des connaissances ne sont pas évidents chez les apprenants, d'où la nécessité d'un enseignant qui les guide à y procéder.

Les objectifs pédagogiques à atteindre requièrent une mobilisation des acquis antérieurs et leur transfert à partir de situations d'apprentissage d'auparavant vers la situation problème actuelle tels que : explorer les attitudes et les valeurs des rôles sociaux , pratiquer ces compétences en vue de prendre une décision , se libérer des pressions des pairs et gérer ses sentiments sexuels , passer de la dépendance de l'enfance à l'indépendance de l'adolescence , établir une relation saine avec les amis, les partenaires et les parents , négocier des changements relationnels avec les parents. Ces objectifs traduisent tous une résolution d'une situation problème par l'élève lui-même et le rôle du maître à ce moment est de lui présenter une telle situation à résoudre et de le guider vers la solution en lui posant les questions susceptibles à le mettre sur la voie sans qu'on réponde à sa place. Une des méthodes qui semble adéquate pour un tel l'apprentissage est le jeu de rôle où les élèves jouent chacun le rôle d'un personnage d'une situation problème fictive ou vécue par un des élèves lui-même et dont il cherche la solution. Le maître n'intervient que lorsqu'il y a des informations primordiales nécessaires qu'il faut apporter pour dénouer le problème précis posé par les élèves.

IV. Intérêts de l'étude

Le présent ouvrage nous donne un aperçu général de la sexualité des adolescents du Lycée Jules Ferry de Faravohitra. Il apporte des informations sur certaines caractéristiques des adolescents et des jeunes dans la ville d'Antananarivo.

Il peut servir de base de documentation pour les services des ministères et organismes qui oeuvrent pour la promotion de la SRA dans les lycées.

Il démontre qu'enseigner pour faire acquérir des connaissances ne suffit plus pour atteindre les objectifs spécifiques de la SRA tels que améliorer l'état de santé des adolescents et leur bien être pour leur plein épanouissement.

Ce mémoire se veut d'inciter toute personne intéressée à l'éducation des adolescents à s'en occuper de façon plus personnelle et pas du tout triviale pour les prévenir des méfaits des rapports sexuels précoces qui semblent beaucoup plus les intriguer que toute autre question traitée par la SRA.

Il se veut de sensibiliser les éducateurs sur la nécessité d'établir plus de dialogues et de discussions que de cours dogmatiques lors d'une formation qui vise plutôt à construire une personnalité qu'à remplir la tête de diverses informations.

CONCLUSION

Enseigner la SRA comme une matière n'apporte pas les résultats escomptés dans ce domaine vu que les élèves se comportent de la même façon que dans les autres disciplines, c'est-à-dire se désintéressent du cours et y participent très peu alors que le but est de développer leur plein épanouissement au moyen de thèmes qui traitent de leur vie quotidienne.

Pendant l'année scolaire 2005 – 2006, les adolescents éduqués en SRA sont des jeunes entre 16 et 18 ans en général et qui ne pratiquent pas encore de rapport sexuel même si certains ont déjà un ou une petit(e) ami(e).

Ils semblent ne pas avoir de problèmes relationnels car ils n'en ont pas parlé et les maîtres ne les ont pas non plus demandés.

Ce qui préoccupe quelques uns est l'acte sexuel en lui-même et sa pratique. Aucun problème de fond n'a été soulevé et n'a pas été traité durant les cours. Les maîtres ont plus apporté des informations sur les thèmes à traiter qu'en discuter avec les élèves.

De par leur faible participation aux cours et leurs réponses vagues aux questionnaires, nous pouvons affirmer qu'ils subissent encore ce qu'on leur impose et ne sont pas encore capables de justifier pleinement leurs avis. Pourtant ils ont des pré-requis dans le domaine qui sont en grande partie obtenus des professeurs et des médias. Les quelques questions et les réponses des élèves montrent que certains sont libérés des pressions des pairs.

La méthode adoptée pour mener le cours de la Santé de la Reproduction des Adolescents, ne prend pas vraiment en compte les expériences des élèves de sorte que leur motivation n'est pas éveillée. Les intérêts des élèves se limitent à l'acquisition de

connaissances. Ils sont dépendants des facilitatrices, les respectent en écoutant et en répondant à leurs questions.

Les autres objectifs relatifs à la mise en pratique des connaissances dans la vie quotidienne, au savoir-faire requise par la carrière envisagée n'ont pas été évoqués et aucune occasion qui pourrait permettre aux élèves d'apprendre à gérer leurs désirs sexuels ne s'est pas présentée ce qui signifie qu'ils sont toujours exposés aux risques de la pratique du rapport sexuel précoce et de l'avortement car ils n'ont pas été guidés lors de l'enseignement de la SRA à savoir comment résister à ces tentations.

L'éducation en Santé de la Reproduction des Adolescents nécessite, comme toute autre éducation, des séances de discussion répétées jusqu'à ce que l'éduqué se rende compte de par lui-même des causes et des conséquences des actes qu'il accomplit. Ce n'est donc pas lors de séances hebdomadaires d'une heure de temps que l'on peut arriver à ces fins.

Les dispositions initiales prises au Lycée Jules Ferry d'impliquer 9 facilitateurs de toutes disciplines étaient la meilleure initiative à garder mais qui requiert une nouvelle sensibilisation et formation des formateurs.

Comme l'écrit DE LANDSHEERE (1992) : « *En schématisant l'analyse fine de P. Osterrieth, nous dirons qu'un individu accède pleinement à la condition d'adulte :*

- a) si son comportement a trouvé sa logique, sa cohérence et échappe à la versatilité,*
- b) s'il a, par ailleurs, acquis une saine tolérance au changement, à la contradiction, à l'échec,*
- c) s'il a acquis son indépendance, son autonomie intellectuelle et affective,*
- d) s'il est cependant capable de faire don de soi, de rester fidèle à ses engagements, à ses sentiments.*

« *L'éducation est un long cheminement vers cet ultime équilibre, »*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ALTMANN, J. 1974. Observation study of behaviour sampling methods. Behaviour, vol.49, n°3, pp.227- 265
2. BIDEAUD, J., HOUDE, O., PEDINIELLI, J. 1993. L'Homme en Développement, 2^{ème} édition corrigée, PUF, Paris, 568p.
3. BOYER, J., CLARK, H. 1991. Manuels à l'usage des facilitateurs et formateurs impliqués dans les activités du groupe. 157p
4. BRENOT, P. 1996. L'Education Sexuelle. Presses Universitaires de France, 285p.
5. CERESTA. 1995. Aide mémoire statistique, CISIA, Saint Mandé, 285p
6. COLLIEUX, E., DIGOUT, J. 1997. Edition à la vie sociale, Nathan, Paris, 87p.
7. COLLIEUX, E., LOKIC, L. 1998. Je suis un bon parent d'élève, n°203, Viencenzo Bono, 30 p.
8. CRAHAY, M., DELAXE A. 1995. Instrument pour l'analyse de l'enseignement : observation de comportements de l'élève. pp 75 - 76
9. DE LANDSHEERE, V. 1992. L'éducation et la formation. PUF.725p.
10. DUPOUEY, P. 1991. L'approche qualité en éducation et formation continue, Éditions d'organisation, Paris, 219p.
11. FERRADOUX, J. 1988. Géologie et biologie quatrième, Nathan, 108p.
12. GASTON. 1962. Caractère et personnalité, PUF, Paris, 110p.
13. HAMELINE, D. 1992. Les objectifs pédagogiques, ESF, Paris, 223p.
14. KI-ZERBO, J. 1990. Eduquer ou périr, Harmattan, Paris, 120p.
15. LAFOREST, G. 1986. La santé et la vie, Larousse, Paris, 128p.
16. LATOUR. 1996. Petites leçons de sociologie des sciences, Paris, 152p.

17. LE MEIGNEN, M. 1996. Faites- les réussir : Gestion mentale, Evaluation formative, Pédagogie par objectifs, in éditions d'organisation, Paris, 182p.
18. LOMBARD, J. 1997. Création et éducation, Harmattan, Paris, 166p.
19. MAILHE, M. 1992. Pédagogie moderne, Retz, Paris, 143p.
20. OODIT, G. 1999. L'adolescence et la sexualité, Mauritius Family Association, 23p.
21. PIAGET, J. 1964. Six études de psychologie, in Denoël Gonthier, Genève, 188p.
22. POSTIC, M., MARLE DE KETELÉ J. 1988. Observer les situations éducatives, PUF, Paris, 313p.
23. QUEBEC, L. 1990. Psychologie de l'apprentissage, 2^{ème} édition, Presses Universitaires de Quebec, 381p.
24. RABAUT, C., ROLLAND, C. 1971. La connaissance et l'action, Hatier, Paris, 645p
25. RAZANAKOTO. 2003. La SRA en milieu scolaire : cas des élèves du lycée Jules Ferry et du lycée Mahitsy, mémoire CAPEN, ENS, 63p.
26. ROUSSELET, J. 1961. L'adolescent en apprentissage, PUF, Paris, 145 p.
27. SOUVAY, P. 1995. La statistique outil de qualité, AFNOR, 4^{ème} tirage, Paris, 305p.
28. VERGEZ, A., HUISMAND, D. 1960, L'action, Nathan, Paris, 435p.

Brochures

29. ANDRIANASOLO, T. H., FONG HONG, L., RAHARIMALALA, P., RAKOTOMANANA, R., RAMBELO, D., RAKOTONANAHARY, H. RANDRIANDRISOA, R. 1998. Manuel de l'éducation en santé reproductive des adolescents (projet pilote MSH/APPROPOP), 71p.
30. Brochure d'information en éducation à la vie familiale pour les jeunes bénévoles. 1995. FNUAP projet MAG/95/P02.
31. Curricula en counselling pour les jeunes, Promotion de la santé de la reproduction des jeunes à Madagascar. 1997. projet MAG/97 /P02, 40p.

32. Family Plannig Association Rodrigues Branch, Port Louis, 23p.
33. FIANKINANA, A. 2006. Torolalana momba ny zon'olombelona, 168p.
34. International HIV /AIDS Alliance. 2004. Une série d'outils pour la facilitation et de discussions participatives sur les IST curables et le VIH/SIDA, 46p.
35. MJSL, FNUAP. 1998. Les conseils pour les MST. Promotion de la santé de la reproduction des jeunes à Madagascar projet MAG/97/PO2, 40p.
36. MJSL, FNUAP. 2003. Manuel de référence en éducation à la vie familiale pour les jeunes. Renforcement de la santé de la reproduction des jeunes à Madagascar MAG/04-02-06, New Print, 50p.
37. OMS. 1993. Formation technique de conseils en sexualité, procréation et santé des adolescents. Programme de santé des adolescents. Division de la famille, Genève, 179p.
38. RANDRIANARIVONY, RANDRIANOELINA, A., RABARIJAONA, E. 1993. L'éducation en matière de population pour une meilleure qualité vie projet MAG/87/PO1, 216p.
39. UNESCO, FNUAP. 1996. Pour l'enseignement de l'éducation en matière de population projet MAG/93/PO, volume III, 160 p.
40. UNFPA, MJSL, SE/CNLS, Premier forum national des jeunes à Madagascar. Reproduction des adolescents et des jeunes Benasandratra / Fenoarivo / Antananarivo 3 au 6Août 2004, 46p.
41. ANDRIAMASINA, J. 2006. Tsiambaratelon'ny Fiainana, édition éros ,14p.
42. FNUAP. sept/oct 1998, POPULI, pp10-30.
43. Planification familiale et prévention du sida. 1997. New York en français Family Health International, n°2, USA, 1-31p.
44. Organisation Mondial des Mouvements des Scouts région Afrique. 1989. Manuel pour l'éducation à la vie familiale, 1er livre, Centre Margaret Sanger du Planned Parenthood of New York City, Etats-unis, 247 p.

45. RAMANANTSOA, G. 2004. Firy minitra ny anao vao tonga ho lasa? Ary mahasambatra vehivavy ve izany, 011/01/08, 1-12p.

Les Programmes Scolaires

Les programmes scolaires ci-joint ont été lus pour savoir la compétence et les pré requis des élèves avant qu'on leur apporte l'éducation en matière de la Santé de la Reproduction des Adolescents :

Programme scolaire, classe de 9ème depuis l'année scolaire (1998-1999). Fanabeazana sy fampivelarana ny maha olon-kendry, MINISEB-UERP, 188p.

Programme scolaire, classe de 8ème depuis l'année scolaire (1999-2000). Education civique et Sciences de la vie et de la terre, MINISEB-UERP, 210p

Programme scolaire, classe de 7ème depuis l'année scolaire (2000-2001). Education civique et Sciences de la vie et de la terre, MINISEB-UERP, 244p.

Programme scolaire, classe de 6ème depuis l'année scolaire (1996 - 1997). Sciences de la vie et de la terre, MINISEB-UERP, 187p.

Programme scolaire, classe de 5ème depuis l'année scolaire (1997-2000). Education civique et Sciences de la vie et de la terre, MINISEB-UERP, 215p.

Programme scolaire, classe de 4ème depuis l'année scolaire (1998-1999). Education civique et Sciences de la vie et de la terre MINISEB-UERP, 208p.

Programme scolaire, classe de 3ème depuis l'année scolaire (1999-2000). Education civique et Sciences de la vie et de la terre, MINISEB-UERP, 215p.

Programme scolaire, classe de première, depuis l'année scolaire (1997-1998). MINESEB-UERP, 282p.

Programme scolaire, classe de terminale depuis l'année scolaire (1998-1999). MINESEB-UERP, 288p.

RATSIMAHOLY, F. 1997. Fanabeazana ara-pitondratena sy Fanabeazana ho isam-

ANNEXE

ANNEXE I

LES SITES DE LA SRA EXISTANT A MADAGASCAR (ANNEE 2006)

Les activités sur la SRA ont commencé le 18 septembre 1995 à Morondava avec l'inauguration du premier site SRA. Il y eut une multiplication dans les villes suivantes :

- Ambatondrazaka, Fenerive Est, Ambilobe, Ambatolampy, Mahajanga I, Taolagnaro, Mananjary en 1997 avec l'appui de l'UNFPA, Nosy Be, Fianarantsoa I,
- Vatomandry, Mahanoro, ToliaryI, ToamasinaI, Moramanga en 2001 avec l'appui de l'UNFPA,
- Antsiranana I, Manakara, ANS, Tsiroanomandidy en 2003 avec l'appui de l'UNFPA , Betafo
- Hopitalikely Toaùasina, FianarantsoaI, CSBTsaralalana, Mahajanga II en 2003 avec l'appui de l'OMS,
- Betroka, Ihosy, Ambalavao, Ambato-Boeni, Marovoay, Maevatanana, Toliary II, Faratsiho, Ambohimahasoa en 2003-2004 avec appui du projet CRESAN,

ANNEXE II. ETAT DE LIEU EN MATIERE D'ENSEIGNEMENT DE LA SRA AU LYCEE JULES FERRY DE 1997 A 2006

PARAMETRES CONSIDERES	CRITERES	CARACTERISTIQUES	
		1997-1998	2005-2006
POPULATION CIBLE	Classe	14 classes de seconde 3 classes de première 4 classes de terminales Total : 21classes	10 classes de seconde
	nombre	45x21classes=945 élèves sur 1400 élèves soit 67,5% de tous les élèves	50x10 classes =500 élèves sur 2030 élèves soit 24,6%
	Age	13 – 23 ans	13-21 ans
FACILITATEURS	nombre	1 proviseur adjoint, 2 professeurs de sciences naturelles, 1 professeur de mathématiques, 2 membres COTAC junior, 1 personnel administratif, 2 infirmières Total : 9 facilitateurs de 4 diverses fonctions	2 infirmières Total : 2 facilitateurs d'une seule fonction
	Répartition du nombre de classes tenues	9 pour 1 facilitateur 2 par facilitateur pour 6 2membres COTAC junior sont des collaborateurs	7 pour 1facilitateur 3 pour1facilitateur

COURS SRA	période	Début octobre - fin mars (4 mois)	8 Novembre -10 Mars (3 mois)
	fréquence	1 heure par semaine au début puis 2 heures pour 4 classes	1 heure par semaine 2 heures pour 2 classes
	Contenu	<u>Module A</u> : -santé sexuelle (sexualité, hygiène,) - communication interpersonnelle <u>Module B</u> : -anatomie et physiologie de l'appareil génital, -la puberté -l'environnement des adolescents et ses pressions <u>Module C</u> : risques et problèmes des adolescents (vie sexuelle précoce, et rapport sexuel non protégé) <u>Module D</u> : comment gérer positivement sa sexualité ? (vision de l'avenir et prise de décision responsable)	<u>Module A</u> : -santé sexuelle (sexualité, hygiène,) - communication interpersonnelle <u>Module B</u> : -anatomie et physiologie de l'appareil génital, -la puberté <u>Module C</u> : risques et problèmes des adolescents (vie sexuelle précoce, et rapport sexuel non protégé)
	Méthode	Andragogie - pédagogie	Andragogie - pédagogie
	Supports didactiques	Documents à distribuer à chaque fin de module, flip Charte, Visualisation Intégrée aux Programmes Participatifs, tableau noir, manuel SRA	Photos à exposer, tableau noir, manuel SRA

ANNEXE III

Demande d'Autorisation de recherche adressée aux enseignants observés

Je soussigné(e)
enseignant de accepte de collaborer dans la
recherche en didactique de l'Education en Santé de la Reproduction des Adolescent mené par
RAMIANTARIVELO Lovasoa pour la préparation de son mémoire de CAPEN 2005-2006.

Cette collaboration consiste à accepter la présence du chercheur dans ma classe lors
de l'observation des élèves.

Mon nom, ni les renseignements personnels me concernant ne figureront en aucun cas
dans les résultats de la recherche.

Signature

Demande d'Autorisation de recherche adressée aux élèves observés

Je soussigné(e)
enseignant de accepte de collaborer dans la
recherche en didactique de l'Education en Santé de la Reproduction des Adolescent mené par
RAMIANTARIVELO Lovasoa pour la préparation de son mémoire de CAPEN 2005-2006.

Cette collaboration consiste à :

- Répondre à des questionnaires écrits ou oraux
- Etre observé pendant le cours

Mon nom, ni les renseignements personnels me concernant ne figureront en aucun cas dans les
résultats de la recherche.

Signature

ANNEXE IV

Fiche de renseignements individuels des élèves

Classe :

Nom :

Prénoms :

Date et lieu de naissance :

Profession du père :

Profession de la mère :

Nombre de frères et sœurs :

Rang dans la fratrie :

Carrière envisagée :

Religion :

Loisirs :

Habitudes des parents :

☐ Sortie

☐ Cigarettes

☐ Dispute

☐ Autre

Association :

ANNEXE V
Fiche du questionnaire avant l'apprentissage de la SRA

Classe :

Age :

Sexe :

1- Donner votre définition de la sexualité.

.....

.....

.....

2- Les informations que vous avez reçues sur la santé en matière de la reproduction vous semblent-elles suffisantes pour en discuter ailleurs ? Cochez la réponse de votre cas.

☐ Oui

☐ Non

3 – De qui vous êtes vous procuré des informations sur la SRA ? Cochez la ou les réponses de votre cas.

Source d'informations	Oui	Non	Très suffisantes	Suffisantes	Insuffisantes	Pas du tout insuffisantes
De vos grand parents						
De parents						
De vos frères et/ou sœurs						
De vos professeurs						
De votre vision						
D'un homme de l' église						
Des journalistes						
Autres						

4 – Discutez-vous de la SRA à la maison ? Cochez OUI ou NON et dites avec qui ?

☐ OUI

☐ NON

a- avec vos parents

b- avec vos frères

c- avec vos sœurs

5 – Jugez-vous indécemment de parler ouvertement de la SRA. Justifier votre réponse.

.....

.....

* la santé en matière de reproduction : le bien être général, tant physique que mental et social, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil reproductif, ses fonctions et son fonctionnement et non pas seulement l'absence d maladie ou d'infirmités. CIPD, 94

ANNEXE V (suite)

6- Vous arrive-t-il de discuter de la SRA entre fille et garçon de même âge ?

☐ Oui

☐ Non

7- Cochez par VRAI (V) ou (FAUX) les propositions suivantes :

	V	F
a- Se laver avec de l'eau pure quotidiennement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- On peut se prêter les sous- vêtements et slips les uns les autres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- A la fin de la puberté, les organes de reproduction (ex : pénis, testicule, vagin, lèvres ...) de l'adolescent atteignent la taille de ceux de l'adulte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Une fille âgée de 14 ans qui a déjà ses premières règles peut tomber enceinte après le premier rapport sexuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- La seule façon d'exprimer son affection est de faire un rapport sexuel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f- On peut attraper le VIH en utilisant un instrument non stérilisé pour les tatouages, la circoncision, le perçage d'oreille de personnes infectées par ce virus.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

8- Enumérez les conséquences d'un rapport sexuel non protégé pendant l'adolescence.

.....

.....

.....

.....

9- Avez – vous un(e) petit(e) ami(e) ? Si oui, dites en quelques phrases ce que vous avez fait.

.....

.....

.....

.....

10- Quelle est votre carrière envisagée ? Dites en quelques phrases ce que vous devriez faire afin d'avoir ce travail.

.....

.....

.....

.....

*rapport sexuel non protégé : avoir un rapport vaginal sans préservatifs

ANNEXE V (suite)
Fiche de questionnaire après l'apprentissage de la SRA

Classe :

Age :

Sexe :

1. Cochez les bonnes réponses. La sexualité peut être définie comme étant :

- | | |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> l'étude du sexe | <input type="checkbox"/> les relations interpersonnelles |
| <input type="checkbox"/> le rapport sexuel | <input type="checkbox"/> l'image du corps |
| <input type="checkbox"/> l'estime de soi | <input type="checkbox"/> la partie génitale |
| <input type="checkbox"/> la reproduction | <input type="checkbox"/> les rôles sociaux |
| <input type="checkbox"/> le fonctionnement de l'organisme | <input type="checkbox"/> le comportement d'un individuel |

2. Dites votre : rôle au sein de la société, premier objectif en tant qu'étudiant (e).

Rôle

objectif

- | | |
|------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Ecouter les professeurs | <input type="checkbox"/> Devenir médecin ou votre carrière envisagée |
| <input type="checkbox"/> Etudier | <input type="checkbox"/> Passer à la classe supérieure |
| <input type="checkbox"/> Perturber la classe | <input type="checkbox"/> Avoir de connaissances |
| <input type="checkbox"/> Fréquenter tous les jours l'école | <input type="checkbox"/> Etre respecté par les autres |
| | <input type="checkbox"/> Se faire montrer |

3. Cochez par VRAI (V) ou FAUX (F) les affirmations suivantes :

VF

- ☐ Laver avec de l'eau et du savon toutes les parties du corps, tous les jours, chez les filles.
- ☐ Il faut négliger les reps du matin.
- ☐ Au cours de la puberté, on constate une éjaculation nocturne chez les garçons.
- ☐ L'agressivité est résolue par la pratique du sport dans un cadre bien déterminé.
- ☐ Trichomonas est une maladie provenant non seulement du rapport sexuel mais aussi de l'hygiène mal soignée.
- ☐ Ne pas se préoccuper des pertes inhabituelles et malodorantes des organes génitaux.

4. Reliez par des flèches le rôle de chacun des éléments suivants :

Elément

Rôle

Vagin	conduit des spermatozoïdes
Col	organe de copulation féminin
Trompe	fabrique le liquide spermatique
Ovaire	réserve de bactéries
Testicule	fabrique des ovules
Spermiducte	lieu de fécondation
Vésicules séminales	fabrique des spermatozoïdes
Epididyme	fabrique de mucus
Prépuce	lieu de stockage des spermatozoïdes

5. Cochez les bases d'une bonne communication.

- | | |
|-------------------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Ecoute | <input type="checkbox"/> Geste |
| <input type="checkbox"/> Message | <input type="checkbox"/> Critique |
| <input type="checkbox"/> Réception | <input type="checkbox"/> Perception |
| <input type="checkbox"/> Feed back | <input type="checkbox"/> Parole |
| <input type="checkbox"/> Moyen de communication | <input type="checkbox"/> Emission |

6. Complétez les phrases par les mots appropriés.

Emetteur - récepteur - court - écouter attentivement - illustré – établir un contact visuel – message – clairement – positivement – feed back

ANNEXE V (suite)

Pour aider votre émetteur à s'exprimer ce qu'il ressent , ce qu'il veut et montrer que vous voulez comprendre ce qu'il pense, il faut.....Pour ce faire, il fautEnfin le.....estpassé. Il était.....etLedemande unaupour connaître comment les autres le perçoivent. Lea agi....

7. Qu'apporte la SRA pour vous.

.....

.....

.....

8. Avez-vous déjà appliqué directement un sujet ou une leçon de la SRA.

☐ OUI

☐ NON

Lequel ou laquelle ?.....

9. Discutez vous à présent de la SRA à la maison ? Dites avec qui ?

☐ OUI

☐ NON

☐ Père

☐ Grand père

☐ Mère

☐ Grand mère

☐ Frère

☐ Sœur

10. Souhaitez vous poursuivre le cours de SRA. Justifier votre réponse.

☐ OUI

☐ NON

.....

.....

.....

.....

11. Comment trouvez vous :

Le contenu du cours de SRA	Les matériels utilisés	Les caractères du professeur	La façon d'enseigner
<input type="checkbox"/> clair <input type="checkbox"/> n'est pas clair <input type="checkbox"/> court <input type="checkbox"/> long <input type="checkbox"/> adéquat pour l'éducation de l'adolescent <input type="checkbox"/> inadéquat pour l'éducation de l'adolescent <input type="checkbox"/> difficile à appliquer <input type="checkbox"/> facile à appliquer	<input type="checkbox"/> suffisant <input type="checkbox"/> insuffisant	<input type="checkbox"/> ponctuel <input type="checkbox"/> n'est pas ponctuel <input type="checkbox"/> bon <input type="checkbox"/> mauvais <input type="checkbox"/> direct <input type="checkbox"/> indirect <input type="checkbox"/> sévère <input type="checkbox"/> méchant <input type="checkbox"/> autre	<input type="checkbox"/> lente <input type="checkbox"/> vitesse moyenne <input type="checkbox"/> impose <input type="checkbox"/> fait toujours participer <input type="checkbox"/> leçons viennent des élèves <input type="checkbox"/> habitué à faire des gestes et des exemples <input type="checkbox"/> compétent <input type="checkbox"/> non compétent

12. Donnez vos suggestions pour améliorer le cours de SRA au lycée.

.....

.....

.....

Annotez les figures ci- dessus.

Annotez les figures ci- dessus.

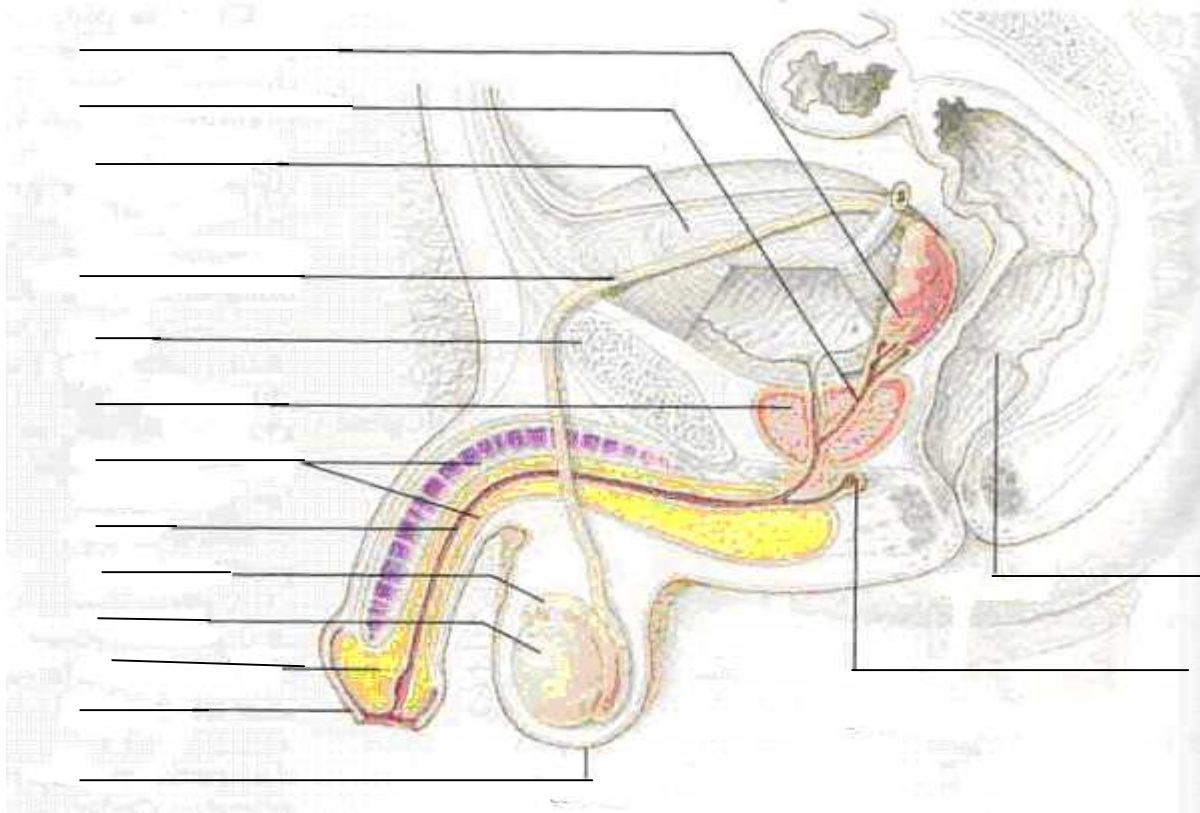


Figure 1. Appareil génital de l'homme
(vue de profil)

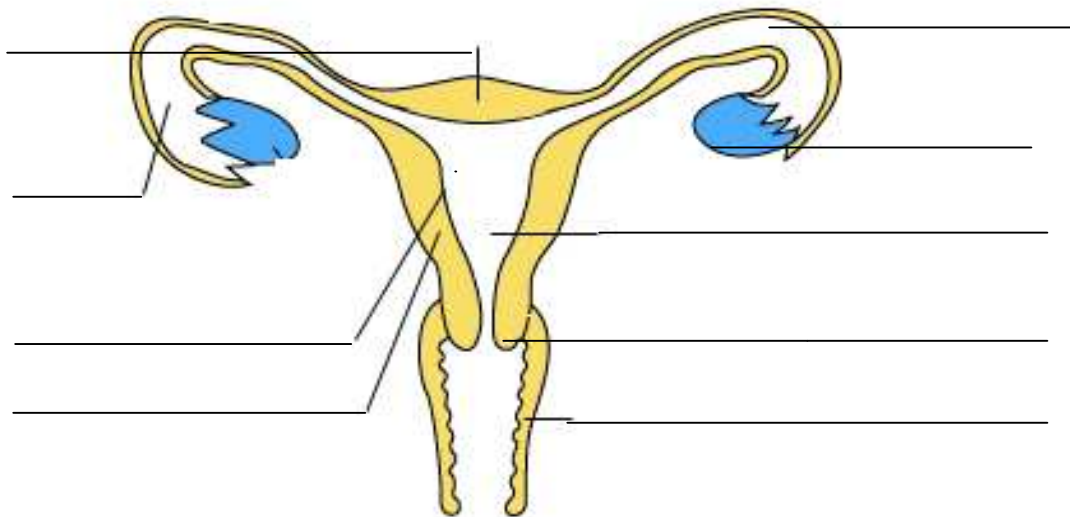


Figure 2. Appareil génital de la femme
(vue de face)

ANNEXE VI

Grille d'analyse de l'observation de comportements de l'élève d'après CRAHAY et DELAXE (1994)

A. Les comportements de participation des élèves à une situation d'enseignement

0. Les moments d'organisation.

0.1. L'enfant effectue une tâche d'organisation (aller au tableau, faire une marge, ranger ou prendre un crayon ...), distribuer des cahiers, ...

0.2. Il attend.

1. L'enfant ne participe pas à la leçon.

1.1. Il ne fait pas attention et perturbe la leçon.

- Exemples : - Il pousse un condisciple.
- Il fait du bruit en faisant tomber un objet.
- Il parle fort.

1.2. Il ne fait pas attention, mais ne dérange pas l'activité.

- Exemples : - Il désigne sur une feuille au lieu d'écouter.
- Il regarde par la fenêtre.
- Il lit une bande dessinée.
- Il parle d'autre chose.

1.3. Sort de la classe.

2. L'enfant participe à la leçon en écoutant.

(Son regard est orienté vers l'objet de la leçon : le maître qui parle, sa feuille de travail, ...).

3. L'enfant est réactif. Il est attentif et actif, mais son activité est déterminée par les sollicitations de l'institutrice.

3.1.1. Il demande la participation en levant la main.

3.1.2. Il rie, sourit, approuve, en réaction aux commentaires du maître.

3.2. Il répond à des questions de connaissance ou de compréhension.

3.2.0. Il lit tout haut un texte.

3.2.1. Il répond à des questions de connaissance ou de compréhension.

3.2.2. Il répond à des questions d'application.

3.2.3. Il répond à des questions d'analyse, de synthèse ou d'évaluation.

3.3. Il effectue une tâche écrite sollicitée par le maître.

3.3.0. Il prend note, copie, ou lit tout bas.

3.3.1. Cette tâche correspond à un niveau de connaissance de compréhension.

3.3.2. Cette tâche correspond à un niveau d'application.

3.3.3. Cette tâche correspond à un niveau d'analyse de synthèse ou d'évaluation.

4. L'enfant est **actif**.

4.0. Il prend spontanément des notes.

4.1. Il pose des questions.

4.2. Il pose des questions de contenus.

4.2.1. Ce sont des questions de connaissance et de compréhension.

4.2.2. Ce sont des questions d'analyse, de synthèse ou d'évaluation.

4.3. Il amplifie ou développe la théorie en apportant un élément.

4.3.1. De connaissance ou de compréhension

4.3.2. D'application.

4.3.3. D'analyse, de synthèse ou d'une évaluation.

5. Interactions inaudibles : l'élève parle sans être entendu par l'observateur.

6. Aucun indicateur de non participation ou de participation.

L'élève éternue, bâille, se mouche le nez, écoute mi- rêveur

Nom : RAMIANTARIVELO
Prénom : Lovasoa
Adresse de l'auteur : Lot IIB62G Amboditsiry Antananarivo 101
E-mail : lova_tiana1@yahoo.fr
Encadreur : RASAMIMANANA Hantanirina Rosiane

Titre : LA REPRESENTATION DE LA SANTE DE LA REPRODUCTION DES ADOLESCENTS
CHEZ LES ELEVES DE CLASSE DE SECONDE : CAS DU LYCEE JULES FERRY
D'ANTANANARIVO

Nombre de pages : 50
Nombre de tableaux : 17
Nombre de figures : 6

RESUME

Depuis ces onze dernières années, le taux de la précocité de la pratique du rapport sexuel chez les adolescents malgaches s'est accru de 5% et depuis ces treize dernières années, le taux d'avortement des jeunes filles tananariviennes a augmenté de 40%. L'éducation en Santé de la Reproduction des Adolescents semble être encore mal appréhendée par les jeunes, c'est ce que ce mémoire se veut de déceler chez ces derniers.

Les observations de classe transcrites intégralement et les comportements des élèves enregistrés par la méthode de focal sampling ont démontré qu'aussi bien durant les cours de SRA que des autres disciplines, les élèves se désintéressent de ce qui se passe en classe et participent très peu. Les peu de fois où ils ont participé lors de la SRA, ils ont répondu de façon laconique aux questions des facilitatrices, en répétant ce qu'elles ont dit auparavant sans justifier leurs réponses. Ils attendent de cette éducation plus d'informations sur la physiologie des organes génitaux, sur l'acte sexuel et sa pratique. Pourtant les objectifs visés par cette éducation est de préparer physiquement, mentalement et spirituellement les jeunes à gérer le quotidien en adoptant des comportements responsables en matière de procréation et de sexualité et à être responsables dans la famille et au sein de la société ce qui n'a pas été atteint.

L'éducation en Santé de la Reproduction des Adolescents nécessite, comme toute autre éducation, des séances de discussion répétées jusqu'à ce que l'éduqué se rende compte de par lui-même des causes et des conséquences des actes qu'il accomplit. Une des méthodes qui semble adéquate pour un tel apprentissage est le jeu de rôle où les élèves jouent chacun le rôle d'un personnage d'une situation-problème fictive ou vécue par un des élèves et dont il demande la solution. Le maître guide les discussions.

Mots clés : Education sexuelle - santé reproductive – adolescents – facilitatrices – jeu de rôle – lycée Jules Ferry- Antananarivo

